

## **« Politiques intégrées de l'enfance et de la jeunesse en Europe – une chance pour les quartiers urbains défavorisés »**

Documentation sur la réunion de travail en  
préparation à la conférence européenne de  
janvier 2006

une initiative de:

Stiftung **SPI**



Bundesministerium  
für Familie, Senioren, Frauen  
und Jugend

## **Impressum**

Éditeur:  
Regiestelle E&C de la fondation SPI  
Sozialpädagogisches Institut Berlin  
„Walter May“  
Nazarethkirchstraße 51  
13347 Berlin  
Téléphone: +49 (0) 30. 457 986-0  
Fax: +49 (0) 30. 457 986-50  
Internet: [www.eundc.de](http://www.eundc.de)  
E-Mail: [regiestelle@eundc.de](mailto:regiestelle@eundc.de)

Responsable/Rédaction:  
Antje Klemm

## **Contenu:**

- 4** Allocution des organisateurs: perspectives expertes et politiques du "Processus de Berlin"
- 5** Groupe de travail I:  
Les jeunes à la conquête de leur espace social – Participation et implication au niveau local
- 7** Groupe de travail II:  
*Good Governance* et approches intégrées – Normes pour la coopération des services publics, organisations non-gouvernementales et la société civile
- 9** Groupe de travail III:  
Stratégies interculturelles et la promotion de la tolérance dans les communautés
- 10** Groupe de travail IV:  
La contribution de l'éducation non-formelle aux perspectives d'emploi des jeunes défavorisés
- 12** Idées pour la continuation du « Processus de Berlin » et indications pour la conférence
- 14** Annexe: Présentations et exposés
- 53** Programme
- 56** Liste des participants

## **Allocution des organisateurs: perspectives expertes et politiques du "Processus de Berlin"**

Le cadre politique est formé par les trois piliers du Conseil de l'Europe: démocratie, droits de l'homme et Etat de droit. La conférence européenne « Politiques intégrées de l'enfance et de la jeunesse en Europe – une chance pour les quartiers urbains défavorisés » qui a lieu du 30 janvier au 1er février 2006 à Strasbourg va lancer un signal pour que l'accent soit mis sur ces thèmes au niveau municipal en ce qui concerne les jeunes. Actuellement, le processus de consultation pour la nouvelle version de la Charte urbaine européenne du Conseil de l'Europe (Urban Charta) ainsi que la Charte pour la participation des jeunes au niveau local est en cours. De plus, il est prévu de créer à Varsovie début novembre 2005 un Forum pour l'avenir de la démocratie. Les participants à la conférence européenne de 2006 sont invités à participer à ces processus.

Les sujets de la cohésion sociale, de l'intégration et de la participation des jeunes vont rester des thèmes centraux au cours des prochaines années dans le domaine de la jeunesse, selon le directeur de la Jeunesse et des Sports du Conseil de l'Europe. En juin 2006, la campagne « Diversité - droits de l'Homme - participation » du Conseil de l'Europe va être lancée, à la suite de la campagne « Tous différents, tous égaux ». Ici, les municipalités peuvent jouer un rôle actif afin de donner vie à cette campagne dans les villes concernées. La déclaration finale des 23 et 24 septembre 2005 du ministre de la jeunesse européen à Budapest (« Dignité humaine et cohésion sociale: les réponses de la politique des jeunes à la violence ») souligne la nécessité de l'existence d'activités pour les jeunes, surtout pour lutter contre la violence.

Depuis novembre 2001, l'union européenne se consacre de plus en plus aux préoccupations des jeunes dans le cadre du processus du livre blanc « Un nouvel élan pour la jeunesse européenne ». Le « Pacte européen de la jeunesse » qui a été conclu en mars 2005 par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE souligne le potentiel et l'importance de l'intégration des jeunes à la société et à la vie active pour la croissance de l'Europe. L'objectif est l'amélioration de la formation professionnelle et continue, de la mobilité et de l'intégration sociale et professionnelle des jeunes Européens ainsi qu'une meilleure gestion commune de la vie familiale et professionnelle. Au moyen de ces initiatives, le thème de la jeunesse est considéré dans plusieurs domaines de manière horizontale au niveau européen et la nécessité d'avoir des politiques intégrées devient de plus en plus claire. La Commission Européenne et le Conseil de l'Europe travaillent actuellement à l'élaboration d'un portfolio pour la formation non formelle et la garantie de la qualité des politiques nationales, ainsi qu'à l'élaboration de certificats correspondants. De plus, d'autres indicateurs de politiques nationales de la jeunesse sont actuellement en cours d'élaboration, et ces derniers concernent particulièrement les domaines de la santé et de la participation des jeunes.

Les organisateurs soulignent l'importance de la pratique au niveau local et de l'action au niveau municipal pour la cohésion de la société. C'est finalement au niveau local que la « politique européenne » est vécue, et la participation est par définition une chose qui doit avant tout être réalisée sur place.

Antje Klemm

## **Résultats du groupe de travail I: Les jeunes à la conquête de leur espace social – Participation et implication au niveau local**

**Elfa Spitzenberger, Linz, Autriche**  
**Chantal Risser, Mulhouse, France**  
**John Paul Hanley, Dublin, Irlande**  
**Joachim Barloschky, Brême, Allemagne**  
**Marcella Silvestre, Palerme, Italie**

Elfa Spitzenberger a fait part des expériences dans le domaine du travail en communauté dans un quartier défavorisé (Franckviertel) de la ville de Linz. Le travail social orienté sur le travail municipal remplace depuis 1999 l'aide individuelle et soutient le développement d'offres "sur mesure". Le principe du travail municipal repose sur quatre différents aspects: le travail en réseau, l'activation, la coopération avec d'autres institutions et le travail de relations publiques. Les institutions, établissements déjà présents et les associations sociales ont été mis en réseau, les offres des différentes parties ont été coordonnées et initiées de manière à correspondre à la demande. La création d'un bureau de quartier s'est révélée particulièrement efficace pour la communication et les relations permanentes aux habitants. Le travail pédagogique avec les enfants est partie intégrante du travail de quartier et est l'un des points forts du travail dans le quartier de Franckviertel. Le projet mobile de bas seuil "Sports Players" a ainsi été réalisé afin d'offrir à des enfants livrés à eux-mêmes des activités de temps libre. Ce projet est également le lieu de rencontres interculturelles, car de nombreux enfants venant de pays d'origines différents y participent. Il est prévu d'utiliser les expériences du Franckviertel à l'avenir dans d'autres quartiers.

Chantal Risser a présenté une grande variété de projets réalisés par la ville de Mulhouse, afin de traiter les problèmes des enfants et des adolescents au niveau local. Ainsi, la ville dispose d'un conseil des enfants et d'un conseil des jeunes. Sous la présidence du maire, des séances plénières ont lieu au cours desquelles les jeunes débattent des sujets de leur choix, comme la communication, la solidarité, l'environnement, le temps libre et la culture, ou encore l'éducation et la discrimination. Un autre point fort d'action est le programme "animation de la rue", qui va à la rencontre des jeunes dans leur environnement et les aide dans la réalisation de leurs propres projets, et qui est une partie d'un autre projet relatif aux quartiers en particulier, "Contrat de ville". De plus, la ville de Mulhouse promeut la reconnaissance de la valeur des jeunes par l'attribution régulière d'un prix, le "trophée 2006". Une nouvelle initiative débute en 2006 avec le "Contrat des jeunes citoyens" que les jeunes "signent" avec la communauté et avec le soutien de leurs familles afin de réaliser des objectifs de développement concrets. Dans l'ensemble, la municipalité soutient avec sa diversité d'activités l'occupation des espaces urbains par les jeunes, de manière à les rendre plus présents, plus « visibles » dans la ville, comme lors d'une semaine de la jeunesse.

John Hanley a exposé les différents domaines d'action en ce qui concerne le développement de la communauté (Community development) à Dublin. Les structures administratives ont été décentralisées et la ville divisée en 5 quartiers afin de promulguer les services sociaux de manière efficace et rapide. Des équipes de quartier ont été mises en place afin de développer les services adaptés à la demande locale. La mise en place de structures locales permet par ailleurs une étroite coopération entre les différentes institutions et établissements sur place. Dans les secteurs, des « forces d'intégration sociales » ont été mises en place, développant un plan d'intégration pour chaque groupe cible et réunissant les ressources nécessaires à la réalisation par la coordination des différentes coopérations. De plus, les partenaires sociaux sont étroitement liés à ces processus, ainsi que les organisations non gouvernementales et les membres du domaine du bénévolat. Un des principaux champs d'action est la création d'activités de temps libre, d'aires de jeu et de centres de jeunesse. Des potentiels ont été identifiés principalement dans le domaine du sport, afin d'offrir aux enfants et aux adolescents défavorisés un soutien pour leur développement. La poursuite du

développement des services sociaux va demeurer l'une des priorités des prochaines années à Dublin, et les besoins des immigrés seront particulièrement pris en compte.

Le rapport de Joachim Barloschky concernait le travail de quartier dans la ville de Brême, dans le quartier défavorisé de Tenever. Cette cité HLM en banlieue de la ville de Brême est l'un des quartiers où les enfants sont les plus nombreux, et comporte 40% d'habitants issus de l'immigration. Le Sénat de Brême a créé depuis 4 ans le programme « Win- habiter dans les quartiers » qui soutient particulièrement les sites et qui est complété par le programme « ville sociale ». Ce dernier fait partie d'une politique de ville et de quartier intégrée et sociale et à long terme. L'objectif est l'amélioration de la situation des logements souvent insalubres et de la vie quotidienne des habitants. La participation des habitants et la promotion d'activités organisées par les habitants sont des parties intégrantes de ce concept basé sur l'action. Dans le quartier de Tenevere, des acteurs des domaines politiques, de l'administration, de l'économie, des associations sociales et des habitants sont présents. C'est ensemble qu'ils décident de la répartition des moyens financiers pour des projets d'amélioration dans les quartiers. Les champs d'actions principaux sont l'amélioration des environs des logements, l'amélioration de l'infrastructure, la promotion de l'économie locale, l'éducation, la qualification et l'emploi, la prévention à l'intérieur de la communauté et l'intégration ainsi que la promotion de la prise d'initiative individuelle et de l'auto organisation. La participation des enfants et leur inclusion dans la planification des projets de quartiers a ici la priorité absolue. Les activités culturelles et sportives sont favorisées.

Marcella Silvestre a présenté les activités de l'association Arciragazzi de Palerme qui s'engage au niveau national pour plus de participation des enfants et des adolescents dans les institutions et la société. C'est en 1991 que commence la coopération entre Arciragazzi, les services sociaux et le ministère de la justice avec l'objectif de réintégrer des jeunes venant du milieu carcéral juvénile ou de milieux socio culturellement dangereux. Arciragazzi a des locaux dans le quartier de Borgo Nuovo, quartier se caractérisant par une forte présence de la mafia. Ces locaux ont été rénovés avec l'aide de nombreux enfants et familles du quartier et aménagés en « centre de jeux » qui aujourd'hui est tenu grâce à un engagement bénévole. L'association mène différentes activités de planification de projets mettant en oeuvre des enfants, des adolescents et leurs familles, et ces projets visent à la rénovation et à la modernisation de lieux publics. Arciragazzi a créé un centre de jeux mobile pour les enfants, des animations pour les jeunes, un atelier d'activités manuelles, des expositions, des concerts, des débats, des centres d'informations pour les jeunes, des réunions d'adolescents pour la prise de décision dans certains projets...

Un résumé des conditions cadres pour la mise en pratique de la participation au niveau local:

- L'activation est possible si la confiance est instaurée, et ceci ne peut avoir lieu que par une présence et un travail continu sur place.
- Les enfants et les adolescents ainsi que leurs centres d'intérêts doivent être pris au sérieux et considérés comme des êtres à part entière ayant des souhaits, des capacités et des droits. C'est ainsi qu'il faut juger son propre travail et le contrôler.
- Les enfants et les adolescents ont besoin d'espace à eux.
- Les projets développés doivent tenir compte du facteur d'interculturalité.
- Lors du travail avec les enfants et les adolescents, il faut également tenir compte des parents. Leur éducation doit également être reconnue à sa juste valeur.
- Le sport est un domaine à fort potentiel en ce qui concerne le passage à l'action des enfants et des adolescents.
- Une coopération recouvrant toutes les administrations entre les différents organes ainsi que la mise en réseau des différentes organisations de quartier permet la pleine utilisation des ressources présentes.
- Un centre local type bureau de quartier qui fonctionne comme point central de rencontre dans les quartiers facilite les relations entre les habitants.
- L'engagement bénévole peut être intensifié.

Rainer Schwarz

**Résultats du groupe de travail II: *Good Governance* et approches intégrées – Normes pour la coopération des services publics, organisations non-gouvernementales et la société civile**

**Dr. Konrad Hummel, Augsburg, Allemagne**

**Janice Hoiles, Brighton, Grande-Bretagne**

**Dr. Maria Joaquina Marques Serrão, Leiria, Portugal**

La ville d'Augsburg en Allemagne a présenté sa tentative d'élargir les méthodes de gouvernance du quartier en tant que principe de gouvernance de l'administration municipale. L'aspect le plus important de cette gouvernance centrée sur le quartier est une large intégration des citoyens ainsi que la participation de nombreuses autres sphères de la société telles que l'économie locale, les associations, les clubs et initiatives aux processus de développement de la ville. Cette gouvernance est le résultat d'une coopération de l'économie, de la société civile et de l'administration municipale. La base d'une gouvernance exemplaire au niveau du quartier, et surtout dans les quartiers défavorisés, (en tant que modèle pour une philosophie de gouvernance plus générale) est le consensus social et la solidarité entre les différents milieux de la ville. Augsburg et ses quartiers se trouvent dans la phase de départ du programme « E&C/LOS », ce qui signifie dans la pratique le passage d'une administration globale à une administration municipale orientée sur les quartiers. Les domaines d'action pour la coopération des acteurs locaux sont par exemple différents types d'assainissements de logements ou de gestion urbaniste de voisinage, ainsi que des formes préventives et actives communes de travail social. Dans les zones sensibles, la ville force le développement du secteur tertiaire. La municipalité se heurte cependant encore fortement à de nombreux obstacles dans sa tentative d'utiliser les programmes d'aide par les politiques nationales et européennes sectorielles, en opposition à la politique intégrée d'initiatives de quartiers. Dans l'association pour Augsburg, la ville essaie de combiner plusieurs méthodes et acteurs professionnels de l'approche traditionnelle sectorielle avec l'approche participative par quartiers.

La ville de Brighton, Grande-Bretagne a présenté son programme : « eb4U – east Brighton's communities working together », cad 'les communautés de East Brighton collaborent'. Le point de départ de cette initiative est le programme britannique « New deal for communities » combiné à divers autres programmes européens. Dans le quartier de East Brighton, après l'effondrement de certains secteurs de l'industrie, les problèmes sociaux et infrastructurels se sont accumulés. La ville essaie au moyen d'un grand programme de 'gestion de voisinage' de motiver les habitants à participer, à agir et à s'attaquer à la montagne de problèmes auxquels ils doivent faire face et d'en faire un principe d'action. Ici, les structures en partie ethniques des différents quartiers qui existent depuis un certain nombre d'années doivent également être prises en compte. Des équipes de gestion sont donc placées dans différents quartiers. Un nouvel élément décisif est l'introduction du principe de participation des habitants à différents projets de quartiers, le droit à la parole et à la codécision. Les adolescents peuvent également participer de manière représentative aux conseils et sont choisis par des conseillers pour les jeunes ou des conseillers pairs (peer consultants). Un nouveau programme de renouvellement du quartier « la jeunesse pour l'avenir » a été créé par et pour les jeunes. Tous les projets sont accompagnés dans la gestion du programme par des groupes de contrôle et d'évaluation, et les résultats sont accessibles aux acteurs. Les facteurs d'évaluation de réussite d'un projet sont : l'atteinte des objectifs visés, leur longévité et leur indépendance financière. Dans les quartiers, la défavorisation sociale des groupes d'habitants est toujours le point de départ d'approche et la quête de solutions d'intégration toujours au centre des préoccupations. La distribution des moyens financiers est également réalisée en fonction du degré d'exclusion.

A Leiria, au Portugal, les possibilités résultant du passage au cours des dernières années, du pouvoir de réalisation des projets au niveau municipal sont aujourd'hui exploitées afin de permettre de réaliser une action intégrée de développement de la ville dans les quartiers stigmatisés par de mauvaises conditions de logement et où résident bien souvent les immigrés provenant des anciennes colonies portugaises. Le projet sert au développement social et au progrès social dans les villes. Il comprend entre autres l'optimisation des structures administratives par quartier, des mesures visant à offrir des emplois indépendamment de l'âge, ainsi que plus d'interculturalité pour l'emploi et un renforcement du sentiment de confiance en soi des habitants (empowerment). Les stratégies et ressources de divers ministères (de l'éducation, de la santé, de la jeunesse), les secteurs de l'économie locale, diverses associations et institutions ainsi que les propriétaires immobiliers sont appelés à collaborer dans le cadre du processus de renouvellement de la ville. L'objectif est de créer des synergies avec détermination. La base pour la participation des habitants est la création de forums de quartier ainsi que les instruments de participation basés sur l'action. Il a par exemple été possible de créer le programme « mieux vivre » sur la base de la citoyenneté active.

En résumé, les thèses et idées suivantes semblent avoir été les plus importantes pour une discussion internationale sur la réalisation de la bonne gouvernance et des approches intégrées dans les quartiers aux besoins particuliers:

- Dans les villes européennes, l'action sous formes de concepts intégrés est la partie la plus importante du développement participatif des quartiers dans lesquels se concentrent les problèmes sociaux et structurels. Les expériences réalisées dans les domaines de la politique et de gouvernance municipales peuvent constituer la base d'un développement moderne des villes.
- Le développement de la bonne gouvernance dans les quartiers est actuellement en équilibre entre deux approches, l'approche des politiques nationales et européennes à orientation sectorielle, et l'approche intégrée du développement urbain. Le renforcement et le développement du secteur tertiaire est d'une importance particulière pour cet équilibre.
- L'action intégrée est plus qu'un processus parmi d'autres de la planification et de l'action sectorielle des quartiers. Ceci comprend les stratégies de détermination d'objectifs de développement communs pour les quartiers et de gain de ressources correspondantes.
- Il est important de renforcer l'engagement de citoyenneté de toutes parts dans le triangle d'action entre l'économie, la société civile et l'Etat, de manière à obtenir des résultats à long terme, la transparence et la légitimité pour un développement social des villes.
- La participation de la gouvernance orientée par quartiers signifie également prendre des décisions « de pouvoir » dans les quartiers et par des formes de décisions orientées vers le citoyen.
- Le développement durable des chances d'intégration dans les domaines de l'éducation, de l'emploi, de la santé et de l'intégration nécessite un passage clair d'une approche interventionniste vers une approche d'action préventive. Simultanément, il est important de réaliser cette prévention - la réalisation de conditions permettant aux jeunes de devenir adultes - sur la base d'alliances sociales solides.
- La politique de la jeunesse est une politique horizontale et doit être visible dans tous les domaines de l'action municipale - la jeunesse doit être considérée en tant que courant principal du développement social des quartiers.

Heike Riesling-Schärfe

## **Résultats du groupe de travail III: Stratégies interculturelles et la promotion de la tolérance dans les communautés**

**Paul Kmen, Iasi, Roumanie**

**Anne Wehkamp Solingen, Allemagne**

Dans le canton et la ville de Iasi, les efforts d'intégration concernent principalement les jeunes provenant du groupe ethnique des gens du voyage. Il existe aujourd'hui un plan pour le département « intégration sociale ». Environ 10% de la population de Iasi est constituée de gens du voyage. Du fait que ce groupe ethnique n'est pas inscrit sur les listes municipales, ces chiffres ne peuvent être qu'évalués. Le point de départ de ces initiatives d'intégration furent d'importants problèmes dans le domaine de la santé publique, en particulier l'apparition de maladies infectieuses dans la population des jeunes gens du voyage, ainsi que des problèmes dus à un très faible niveau d'éducation et une forte criminalité. Beaucoup de ces problèmes sont liés au fait que les gens du voyage ne sont pas sédentaires, car il est par exemple nécessaire pour bénéficier d'une aide sanitaire publique d'être répertorié sur les listes d'un médecin généraliste fixe. Souvent, les rapporteurs ont mentionné le problème de la reconnaissance manquante des gens du voyage en tant que citoyens à part entière par le reste de la population et les problèmes de cohésion sociale et éthno-culturels en découlant.

Le gouvernement essaie par des campagnes télévisées au moment de la rentrée des classes de faire appel à la majorité de la population pour plus de tolérance envers cette minorité et pour des efforts d'intégration. Dans la pratique, des programmes spéciaux ont été créés pour l'intégration scolaire et professionnelle des jeunes gens du voyage, mais aussi des programmes visant l'intégration de tous les groupes spéciaux défavorisés. Dans le cadre de ces programmes, les acteurs concernés ainsi que divers groupes de la société participent à des efforts d'intégration, et ces programmes déterminent les méthodes de coopération au niveau local entre les institutions et les spécialistes, les organisations non gouvernementales locales et les groupes d'entraide des gens du voyage, ainsi que les multiplicateurs municipaux. Actuellement, plusieurs projets scolaires sont en cours de préparation, projets pour lesquels des acteurs locaux jouent un rôle d'intégration clé.

Le second exemple présenté dans ce groupe de travail concerne la ville de Solingen, une ville allemande au taux de population issue de l'immigration de 20%, dont 38% en dessous de trois ans. Depuis 2001, un programme d'ensemble interculturel pour la ville est mis en place. Cette initiative a été prise à la suite d'un incendie criminel ayant pour motif la haine raciale ayant causé des morts et des blessés. Ici, l'intégration est considérée comme une tâche horizontale qui concerne tous les domaines de la gouvernance municipale. Un concept précis existe ainsi qu'un ancrage institutionnel de travail en réseau et qu'un contrôle d'application de ce processus par un groupe de contrôle, groupe en partie constitué par des représentants politiques des immigrés. Au niveau de l'action, le rapporteur a cité quelques exemples concernant les domaines linguistiques, du logement, de la santé, de l'emploi et le domaine scolaire.

Les contenus et résultats des exposés du groupe de travail III peuvent être résumés de la manière suivante :

- L'intégration des immigrés ainsi que des personnes issues de l'immigration ou des minorités éthno-culturelles est une importante tâche municipale d'avenir, et elle joue un rôle central pour la cohésion sociale de la société.
- La participation des groupes précédemment nommés est d'une grande importance (citoyenneté), et l'expérience montre qu'il est sage d'intégrer des représentants d'organisations d'immigrés ou de groupes d'entraide de minorités ethniques dans les processus de prises de décisions au niveau municipal.

- L'accent a été mis sur une approche orientée vers les ressources, cad qui reconnaît et utilise les ressources des immigrants ou des minorités ethniques.
- La clé de l'amélioration des rapports entre la majorité de la population et des immigrants réside également dans un important travail de relations publiques, d'offres dans le domaine de l'éducation politique des « anciens » immigrés ainsi que dans la formation continue des employés de l'administration au domaine de la compétence interculturelle.
- La réussite des stratégies interculturelles et la promotion de la tolérance dans la gestion municipale dépendent de nombreux facteurs, et de nombreux échecs sont connus dans divers pays européens (par exemple l'intégration en Irlande des « travailleurs » depuis 1960).

Judith Schwarzburger

### **Résultats du groupe de travail IV: La contribution de l'éducation non-formelle aux perspectives d'emploi des jeunes défavorisés**

**Chester Morrison, Liverpool, Grande-Bretagne**

**Katrin Lundmark, Skellefteå, Suède**

**Prof. Salvatore Pirozzi, Naples, Italie**

**José Alfaro, Granada, Espagne**

Chester Morrison a présenté la stratégie communale de la ville de Liverpool pour améliorer la participation des jeunes aux décisions politiques. L'objectif est l'ambition nationale d'améliorer les chances des jeunes. La stratégie municipale est basée sur le fait que les jeunes ne doivent pas être des « spectateurs » mais des « acteurs » des décisions politiques. Tout d'abord, l'essai a été fait d'intégrer des jeunes dans le processus de prise de décision des dix comités de quartiers de Liverpool. Ces comités sont constitués d'hommes politiques et de membres des communautés. Le résultat obtenu a été que la participation des jeunes à ces comités était difficile en raison du caractère formel de ces comités. Suite à une décision politique, dix groupes de jeunes conseillers ont également été formés, dans lesquels les politiciens municipaux des comités des quartiers sont présents. Ces comités de jeunes conseillers conseillent ainsi les comités de quartiers déjà existants lors de la prise de décisions politiques sur l'avis des jeunes ainsi qu'en défendant les intérêts de ces derniers. Les recommandations doivent être prises en compte par les comités de quartiers et sont ainsi retenues lors des décisions politiques prises au niveau du conseil municipal. Un autre élément central de cette stratégie municipale sont les équipes de participation des jeunes, les « Youth Engagement Teams » qui ont été créées sur la demande des membres de l'équipe municipale après l'étude des résultats d'une enquête auprès des jeunes. Ici, neuf jeunes sont actuellement employés pour une période allant jusqu'à deux ans, et ceux-ci aident les autres jeunes de la ville à l'intérieur et à l'extérieur des structures existantes. Cela permet tout d'abord d'avoir accès à l'information sur la satisfaction des jeunes vis-à-vis de la municipalité et de ses services. Une fois identifiés, les problèmes peuvent être abordés et la recherche de solutions adéquates peut commencer, pour être ensuite véhiculées aux organes de prise de décision municipaux. Par ailleurs, 47 travailleurs sociaux sur le terrain sont actuellement employés ; ceux-ci rendent visite aux jeunes cinq heures par semaine, plus particulièrement lors des vacances scolaires, et essaient de motiver ces derniers. Ces équipes sont financées par le gouvernement. Chaque projet doit correspondre à certaines normes et par exemple s'adresser à un nombre minimum de jeunes. Dans cette mesure, la municipalité joue un rôle stratégique de contrôle de résultats et aussi pour lier des contacts et partenariats avec d'autres organisations ayant le même groupe cible, ainsi qu'avec le secteur économique. Le travail des jeunes à Liverpool, et particulièrement les efforts-ci nommés pour faire passer la participation des jeunes dans les décisions politiques - est considéré comme un type d'éducation non formelle, menant à l'acquisition de compétences sociales, professionnelles, et « démocratiques ». Les jeunes sont ainsi encouragés de par leur activité à entamer une autre formation (par exemple universitaire) ou une formation professionnelle (par exemple dans le domaine du travail urbain avec les jeunes).

Katrin Lundmark a exposé les activités de « Urkraft » dans la municipalité de Skellefteå au Nord de la Suède. « Urkraft » est un programme mené par une maison de jeunes créée par les citoyens pour les jeunes. 40 personnes y sont employées. « Urkraft » touche environ 150 jeunes actuellement. L'objectif est d'apprendre aux jeunes des choses qu'ils n'ont pas apprises durant leur scolarité mais qui leur seront utiles pour leur orientation professionnelle. Les jeunes peuvent ainsi apprendre à cuisiner ou à servir dans la cuisine de l'établissement, ou encore à produire des clips télévisés. La philosophie de ce lieu est que les jeunes doivent être considérés comme une chance et appréciés à leur juste valeur, et non considérés comme un problème ou un poids pour la société, de manière à ce que ceux-ci se sentent compris en tant qu'importants membres de la société. Le projet est financé selon les groupes cibles ou l'objectif (formation pour le soin d'enfants en bas âge, orientation professionnelle pour les adolescents, etc.) en partie par les caisses régionales, municipales ou du quartier. L'une des offres les plus intéressantes est un entraînement aux entretiens d'embauche portant le nom d'ACCESS. Ici, on évalue avec les jeunes leurs atouts, leurs faiblesses et leurs connaissances, on l'on discute ensemble de moyens de combattre ces faiblesses. Des entretiens d'embauche sont simulés. Par la suite, les jeunes ont la possibilité de faire un stage dans l'une des quelques 200 entreprises qui participent à ce projet et soutiennent l'orientation professionnelle.

Salvatore Pirozzi a décrit les activités dans le cadre du projet « Chance » du quartier espagnol de Naples. « Chance » fait partie d'un concept national qui est mis en place au niveau municipal. Rien qu'à Naples, il existe trois écoles « Chance ». Ces écoles de la seconde chance s'adressent aux jeunes qui ont échoué dans le système scolaire traditionnel ou qui l'ont quitté de manière précoce. « Chance » offre par exemple des cours linguistiques, des stages, des activités de temps libre. Les jeunes sont accueillis gratuitement. De plus, la possibilité d'un examen médical ou d'un entretien sur les questions touchant à la sexualité existe. L'objectif le plus important de « Chance » est la transmission de compétences sociales. Un objectif professionnel est toutefois fortement poursuivi. Le concept mise également beaucoup sur la participation des parents. « Chance » a également développé un portfolio de formation non formelle en accord avec la municipalité. L'objectif est de discuter du plan d'apprentissage avec le ministère de l'éducation. « Chance » est financé par le gouvernement. Le ministère de l'éducation finance les postes d'apprentissage, et le ministère des affaires sociales les postes de travailleurs sociaux.

José Alfaro a présenté les activités de l'institut municipal pour la formation et l'emploi (IMFE) de Granada. Celui-ci poursuit - fortement soutenu par la municipalité - une approche intégrée qui comprend la planification, les instruments de contrôle des résultats et de la participation des jeunes. De plus, l'institut a initié un réseau local de formation non formelle. Ici aussi, il a été constaté que la participation des jeunes n'était pas simple, et qu'une modification de la politique municipale était nécessaire. L'IMFE offre aux jeunes de tout Granada qui ont échoué dans le système scolaire formel des offres de formation non formelle. Ceux-ci englobent les domaines du sport et de la danse ainsi que des cours d'informatique et d'apprentissage d'Internet ou encore la possibilité de travailler dans une menuiserie. Les offres sont à forte orientation professionnelle. La formation non formelle est de plus comprise en tant que moyen de participation des habitants dans les quartiers. Ainsi, l'on essaie de transmettre des capacités et des connaissances aux jeunes de manière à ce que ces derniers puissent être en mesure d'avoir un effet positif sur leur quartier. IMFE existe depuis déjà 14 ans. L'un des résultats les plus importants est la prise de conscience du fait qu'une coopération plus intense est nécessaire entre l'aide aux jeunes, l'école, les ONGs et les autres acteurs afin d'améliorer les chances des jeunes. D'autres conditions sont : une bonne planification et la vérification et l'évaluation des résultats, éléments qui peuvent toutefois encore être améliorés. Pour cette raison, l'IMFE fait partie du forum Y.E.S. (Youth and European Social Work).

Résultats principaux de la discussion:

- Il est apparu de manière générale que le concept de formation non formelle est défini de manière totalement différente dans les différents pays européens. En partie, celui-ci est fortement orienté vers l'exercice d'une activité professionnelle (Espagne, Italie). Dans d'autres pays, la reconnaissance accordée à cet aspect de la formation est très faible (Suède).
- Au niveau du Conseil de l'Europe, des recommandations sont actuellement en préparation en ce qui concerne la formation non formelle, et ceux-ci peuvent être complétés par les indications des participants. La politique européenne n'est pas pensable dans les municipalités sans la pratique, et c'est la raison pour laquelle celle-ci doit être présentée lors de la conférence puis transportée dans les comités de l'UE.
- La Commission de l'UE entre début 2006 dans la phase pilote du Youth Pass européen. Dans ce contexte, la participation des municipalités engagées dans le processus de Berlin serait très intéressante.
- Dans le domaine de la formation non formelle, la plus grande prise de responsabilité possible de la part des municipalités est souhaitable. Il serait bon de donner à ces dernières des possibilités de reconnaître la formation non formelle, par exemple par l'attribution de certificats. Ceci conduirait également à plus de reconnaissance sociale. Actuellement, les ministres de l'éducation des Etats européens discutent de ce sujet. Les responsabilités correspondantes diffèrent fortement de pays en pays.

### **Idées pour la continuation du « Processus de Berlin » et indications pour la conférence**

Le « Processus de Berlin » est un instrument pour la promotion d'un échange continu d'informations et d'expériences ainsi que la mise en réseau entre les municipalités européennes. Les points centraux thématiques - normes et indicateurs, coopération entre les institutions publiques et privées, interculturalité et minorités, haine raciale et violence, participation et apprentissage de la démocratie, formation non formelle, emploi et qualification - ont été confirmés par les représentants des villes en tant que thèmes principaux pour un échange européen politique d'aide à la jeunesse.

L'approfondissement de la discussion sur la bonne pratique dans ces domaines aura lieu sur place à la conférence en janvier. L'objectif doit être avant tout de travailler à des recommandations pratiques pour le processus de la politique de la jeunesse entre les municipalités. Par ailleurs, la rédaction d'un guide d'action pour les villes contenant des normes et des repères communs pourrait constituer l'un des résultats de la conférence.

Afin de promouvoir une plus grande mise en réseau entre la recherche sur la jeunesse, le travail des jeunes et la politique des jeunes, des acteurs provenant du domaine de la recherche qui travaillent en coopération avec des représentants des villes et des ONGs à l'élaboration de politiques de la jeunesse et de l'emploi européennes devraient participer en priorité à la conférence.

Les initiatives européennes dans le domaine de la politique européenne de la jeunesse, comme la Charte sur la participation des jeunes au niveau local, le livre Blanc sur la jeunesse, le pacte européen pour la jeunesse et la campagne actuelle du Conseil de l'Europe « Tous différents - tous égaux » constituent les références cadres pour le « Processus de Berlin », références auxquelles tous les participants sont invités à se référer. Les jeunes provenant des communes sont invités à participer à la manifestation. Il est cependant important d'également souligner l'importance des acteurs politiques.

Au niveau européen, divers réseaux existent déjà sur ces thèmes, comme dans le domaine de la formation non formelle. Il est donc recommandé de présenter ces derniers au forum

européen. Cela mène d'une part à plus de transparence et à la diffusion de l'information sur l'existence de ces réseaux, et évite d'autre part que d'autres réseaux parallèles ayant les mêmes objectifs soient créés.

Pour un échange structuré entre les municipalités, on peut distinguer entre quatre niveaux d'analyse :

- Niveau stratégique (objectifs-phares politiques),
- Niveau administratif (travail des sites),
- Niveau méthodique (travail de gestion municipale, orientation dans l'espace social et autres approches),
- Niveau d'action (organiser la participation, susciter la reconnaissance, etc.).

Du fait que les conditions cadres nationales, régionales et locales diffèrent fortement en raison de différents modèles de développement spécifiques, il est nécessaire de tenir compte de la grande variété de concepts jouant un rôle comme la famille, l'éducation, la participation, l'intégration, etc.

## ANHANG: Präsentationen und Vorträge

### Arbeitsgruppe I:

#### Junge Menschen erobern Räume – Partizipation und Beteiligung vor Ort

- Chantal Risser
  - Elfa Spitzenberger – siehe Präsentation
  - John Paul Hanley – siehe Präsentation
  - Marcella Silvestre – siehe Präsentation
- 

#### **Chantal Risser, MULHOUSE : QUELQUES DONNEES**

- Un peu plus de 112 000 habitants lors du dernier recensement de 1999 (dont 44% ont moins de 29 ans et 15% ont plus de 60 ans)
- Près de 10% de la population est au chômage
- 30% des étrangers hors union européenne sont au chômage
- Mulhouse concentre plus de 40% des primo arrivants du département alors qu'elle ne représente que 15% de la population haut rhinoise
- 37% de la population vit dans des quartiers contrat de ville (quartiers dits sensibles).
- Sur ces territoires, on retrouve :
  - plus des 2/3 du logement social mulhousien
  - plus de la moitié des chômeurs
  - une concentration des personnes non diplômées
    - des familles monoparentales
    - des populations immigrées ou issues de l'immigration

A Mulhouse, la banlieue est dans la ville et bien des quartiers cumulent les difficultés.

#### Concernant les enfants et les jeunes :

- Près de 70% des enfants en école primaire sont en ZEP ou ZUS
- 85% des jeunes collégiens sont en ZEP ou ZUS

Trois indices pour mesurer le cursus scolaire obligatoire :

- En CE2 c'est à dire à 8 ans, l'évaluation fait apparaître un écart de moins 10% par rapport à la moyenne nationale en mathématique et français.
- A l'entrée en 6<sup>ème</sup>, plus d'un 1/3 des élèves ont un an ou plus de retard
- A la fin de 3<sup>ème</sup>, seulement 59% des élèves obtiennent leur brevet du collège (fin de la scolarité obligatoire)

#### **La notion d'espace social ou plus exactement d'espaces sociaux est complexe.**

Elle englobe à la fois la notion géographique, celle du territoire et la notion sociologique celle des relations interindividuelles.

Plusieurs niveaux d'identification des territoires pour les jeunes :

. Tout d'abord, l'espace de proximité – l'immeuble, la rue, le quartier, - celui qui appartient aux jeunes, celui où les jeunes fixent leurs règles et leurs codes.

. Puis, l'espace qu'ils s'accaparent sans pouvoir, pour autant se l'approprier et y imposer ses lois.

C'est par exemple le centre ville, lieu de rencontre et de rassemblement entre jeunes de différents quartiers.

Cet espace se veut neutre car n'appartenant à aucun groupe en particulier.

. Ensuite, les espaces que fréquentent les jeunes par obligation et parfois à contre cœur comme l'école. De plus en plus, ces lieux deviennent très sensibles car de nombreuses tensions émanant de conflits au sein des quartiers se règlent à l'intérieur de tels espaces.

. Enfin, l'espace qui n'est pas une référence pour les jeunes et auquel ils refusent trop souvent d'appartenir et de s'y référer : c'est la cité – la ville.

En fonction de ces territoires, de ces espaces, les jeunes construisent des rapports entre eux et envers les autres. Cela peut aller du regroupement cloisonné par bande ou par communauté à l'affrontement dès lors que les uns empiètent sur le territoire des autres.

Un tel constat nous interpelle fortement en tant qu'élus et nous amène bien sûr à réagir.

Il n'est pas question d'évoquer ici la politique globale qui est la nôtre car ce n'est pas le sujet mais il faut savoir que, ce sur quoi porte mon intervention n'a de sens et ne peut avoir de résultats sans la politique que nous menons en terme de formation/emploi, de logement, d'éducation, d'animation, de lien social...

En lien avec notre problématique, nous avons axé notre intervention essentiellement sur quatre champs :

- décroisonner les territoires, les espaces
- reconnaître et valoriser les jeunes
- faire participer les jeunes, leur donner la parole
- soutenir et accompagner les jeunes

Le tout avec la ferme volonté de les aider à devenir des citoyens responsables qui revendiquent leurs droits et acceptent leurs devoirs, de citoyens responsables qui s'impliquent et qui participent à la vie de leur cité.

## QUELQUES EXEMPLES D' ACTIONS

### **Les conseils municipaux d'enfants et de jeunes**

Une des réponses aux deux questions suivantes :

- Sous quelles formes et à quelles conditions les jeunes peuvent-ils engager des compétences sociales ?
- Dans quel espace la jeunesse peut-elle être une ressource ?

a été la création d'un conseil municipal des enfants pour les 10/11 ans (dernière année de primaire et première année de collège), la création d'une commission ado pour les 12/14 ans et la création d'un conseil de jeunes pour les 15/18 ans au départ, en réalité aujourd'hui pour les 15/20 ans.

Le conseil des enfants est constitué par 55 enfants (nombre identique à celui du conseil municipal des adultes).

Le conseil des jeunes est constitué, quant à lui, par 80 jeunes.

Les membres de ces deux conseils sont élus par leurs pairs, dans les établissements scolaires.

Il nous a semblé que l'élection était le mode de désignation le plus légitime.

L'élection est un moment marquant pour le jeune.

Tout d'abord parce qu'elle est précédée par une campagne électorale au cours de laquelle les candidats exposent leurs motivations mais aussi leur programme.

Egalement parce qu'à la suite de leur élection, les jeunes ressentent une certaine fierté positive d'avoir été choisis et reconnus par leurs pairs ; ils ressentent alors une marque de confiance à leur égard.

Enfin, étant élus, les jeunes ne représentent pas qu'eux-mêmes mais l'ensemble des jeunes de leur tranche d'âge et au delà, tous les jeunes de leur commune.

Ainsi, le conseil des jeunes est bien un modèle de légitimité locale.

#### Comment fonctionne ce conseil ?

Il tient régulièrement des séances plénières sous la présidence du sénateur maire de la ville, séances au cours desquelles les jeunes se retrouvent dans six commissions dont ils ont choisi les thématiques :

- communication
- solidarité
- environnement
- loisirs-culture
- éducation
- discrimination

C'est dans ces commissions qu'ils débattent et montent des actions.

#### Qui sont ces jeunes ?

Ils ont donc entre 15 et 20 ans, filles et garçons – la parité est bien respectée – et sont issus de tout le territoire mulhousien, sans exception.

Ainsi le conseil de jeunes, tout comme le conseil des enfants d'ailleurs, sont les deux seuls espaces où la mixité, dans tous les sens du terme, mixité sociale, mixité ethnique, mixité garçon/fille, est réelle et bien effective.

Ce n'est pas toujours facile mais c'est une richesse énorme.

Ces conseils sont une véritable école de la vie.

Les objectifs que nous nous étions fixés sont atteints. Ces conseils sont des lieux :

- de formation
- d'échange
- d'implication
- de responsabilisation

Parler des conseils des jeunes, c'est reconnaître les jeunes en tant qu'acteurs et citoyen à part entière, c'est faire exister les jeunes en tant que groupe social porte parole de ceux qui les ont élus, c'est reconnaître la jeunesse comme une ressource pour la ville, c'est contribuer à renforcer la cohésion sociale.

Enfin, parler du conseil des jeunes c'est reconnaître une action autorisée dans le cadre d'un espace social autorisé que les jeunes se sont accaparés positivement.

C'est un espace de permission et de construction.

#### **L'animation de rue**

Pour tenter d'apporter non pas la solution mais un début de réponse à l'appropriation par les jeunes de la rue comme étant leur espace nous avons mis en oeuvre ce que nous appelons l'animation de rue.

A préciser : la rue doit être entendue comme les espaces goudronnés ou engazonnés qui séparent les barres et les tours des grands ensembles et d'une manière plus générale comme les espaces publics du quartier

Il s'agit donc pour des professionnels de l'animation d'aller au devant de jeunes, dans leur espace de vie c'est à dire la rue, d'entrer en contact avec eux, d'occuper des espaces ouverts comme des plateaux sportifs extérieurs pour mener des animations. Puis avec le

temps et quand la confiance est instaurée, ils peuvent amener progressivement ces jeunes vers des activités plus structurées et les accompagner vers le montage de projets

C'est ainsi, qu'à partir de ce travail de rue, des jeunes ont rejoint des associations sportives ou culturelles principalement, certains se sont constitués en association (nous en reparlerons tout à l'heure quand j'évoquerai le soutien aux associations de jeunes) d'autres ont monté des actions spécifiques comme une sortie en montagne, la rencontre avec d'autres groupes de jeunes, l'organisation de soirées musicales sur le quartier etc...

C'est tout un travail d'approche et souvent de reconquête d'un espace trop longtemps abandonné par les professionnels et les institutions qui se tisse au fil des jours et des mois. C'est également l'occasion de rencontrer un certain nombre de familles, principalement les parents des enfants les plus jeunes qui sont livrés à eux-même dans ces espaces que j'appellerais de proximité et qui se situent toujours à l'intérieur du quartier d'habitation.

Bien évidemment, ces professionnels sont des animateurs et pas des éducateurs de prévention, leur travail est complémentaire mais non similaire. Il ne peut avoir de sens que dans un partenariat clairement établi. Il est bien question d'animer un espace et non pas de suivre individuellement l'un ou l'autre jeune en rupture.

Ces temps de présence et d'animation dans la rue ont lieu en soirée bien-sûr mais aussi les mercredis voire les samedis après-midi.

Une charte de l'animation de rue a été rédigée et signée par la Ville, la Caisse d'Allocations Familiales, la Direction Départementale Jeunesse et Sports et les opérateurs de terrain. Y figurent les objectifs en terme de public cible, d'horaires et de mode d'intervention.

Porté en direct par la Ville sur certains quartiers et par des structures associatives sur d'autres, ce dispositif a été élaboré au départ dans le cadre du contrat de ville (dispositif partenarial entre l'état, le Fond d'Action et de Soutien pour l'intégration et la Lutte contre les Discriminations, la Caisse d'Allocations Familiales et la commune visant à mener des politiques expérimentales sur les quartiers les plus difficiles)

Aujourd'hui, nous sommes passés d'une logique d'expérimentation à une logique de pérennisation tant cette intervention nous apparaît comme indispensable

- indispensable pour que la rue soit un espace de prise en charge et de rencontre entre les jeunes et les professionnels
- indispensable pour que la rue ne reste pas un espace de relégation
- indispensable pour que la rue retrouve son statut d'espace public régi par des règles d'intérêt général.

### **Reconnaître et valoriser les jeunes**

Valoriser c'est reconnaître les talents propres à chacun, les savoir faire, l'engagement, le dépassement de soi...

Régulièrement, la ville de Mulhouse valorise ses jeunes et organise pour ce faire une vaste manifestation intitulée « Trophée des Jeunes ».

L'objectif principal est de mettre en avant tout un potentiel, souvent caché, des jeunes mulhousiens.

Chaque jeune est alors parrainé par un adulte qui l'accompagne un bout de chemin et qui précise pourquoi il souhaite le soutenir. Les familles entourent leurs enfants et c'est essentiel.

Au cours de la soirée, un coup de projecteur est porté sur chacun des jeunes, une centaine à chaque fois, retenue par un jury parmi les candidatures proposées. Tous les quartiers de la ville sont représentés ainsi que l'ensemble de la jeunesse, dans sa diversité. Et là, les différents territoires s'effacent tout naturellement pour se fondre en un seul : l'espace communal, car la fierté d'être jeunes mulhousien valorisé prime sur son appartenance à tel ou tel quartier ou groupe.

La réconciliation du jeune avec un espace que souvent il récuse, l'émergence de lien social avec les adultes mais aussi entre jeunes peuvent alors s'opérer. Le « Trophée Jeunes » est

une illustration des actions que nous menons tout au long de l'année pour permettre la reconnaissance et la valorisation de la jeunesse.

### **Soutien et accompagnement de jeunes**

C'est une marque de confiance que nous témoignons aux jeunes quand nous les accompagnons.

Plusieurs formes possibles :

- soutien à la création d'associations de jeunes. C'est un excellent moyen de les responsabiliser et de les reconnaître.
- Accompagnement des jeunes dans l'émergence de leurs projets – logistique, conseils... et soutien financier à la réalisation.  
Nous avons par exemple une bourse aux projets intitulée IDJ. Pour en bénéficier, le jeune ou groupe de jeune vient présenter et défendre son projet devant une commission qui peut décider de lui octroyer un financement.  
Ainsi, nous avons permis à des jeunes de réaliser leur premier CD, de créer leur groupe de danse, de partir à l'étranger en voyage humanitaire, de réaliser un char de carnaval avec des handicapés...
- contrats jeunes citoyens (dispositif qui devrait fonctionner à partir de janvier 2006)  
Il s'agit de la signature d'un contrat entre le jeune et la collectivité (et sa famille car le jeune est mineur)  
Le contrat permet un diagnostic partagé à partir duquel est établie une situation de base et est formalisé un but à atteindre avec les différentes étapes et un suivi pour y parvenir. Notre objectif est d'éviter des trajectoires déviantes, négatives et inciviles à des jeunes qui, à l'âge de l'adolescence apparaissent comme fragilisés. Notre objectif est aussi d'orienter et de canaliser l'énergie de ces jeunes vers une meilleure implication et intégration dans leur environnement au sens large. Des professionnels référents accompagneront une centaine de jeunes collégiens âgés de 12 à 16 ans avec, à leurs côtés, des adultes bénévoles qui parraineront ces jeunes tout au long de leur parcours. Par la signature de ce contrat, l'implication des jeunes est totale.

Je ne sais pas si les quelques actions que je viens de présenter répondent à l'intervention que vous attendiez de ma part. Elles ont toutes été construites à partir de la réalité.

Quartiers difficiles, sensibles, espaces de non droit, de repli communautaire, territoires à la dérive... Le vocabulaire de la stigmatisation est riche et l'image négative très largement véhiculée.

Dans le même temps, les quartiers représentent le support majeur de l'identité adolescente : espace de vie, espace social.

En même temps, la cité (la ville) représente l'espace civique, l'espace de la sociabilité, l'espace où il doit y avoir reconnaissance réciproque .

Toutes les actions que nous menons tentent de rapprocher ces espaces.

Toutes les actions que nous menons tournent autour de la citoyenneté, de la responsabilisation et à la reconnaissance, socle de la participation et donc de l'intégration.

## Europäisches Arbeitstreffen 4.10, 5.10.05 Berlin

Stadtteilarbeit „Leben im Franckviertel“,  
Sports Player

Elfa Spitzenberger Amt für Soziales  
Jugend und Familie Linz

## Inhalte

- ✂ Demographische Daten
- ✂ Entstehungsgeschichte
- ✂ Konzept der GWA Stadtteilarbeit
- ✂ Konzept Sports Player
- ✂ Zukunft

Elfa Spitzenberger Amt für Soziales  
Jugend und Familie Linz

## Demographische Daten

- ✂ Landeshauptstadt Linz: ✂ Statistischer Bezirk Franckviertel:
- ✂ Ca. 189.000 EW, davon ✂ Ca. 10.000 EW, davon ~  
~ 32 700 unter 18-jährige ~ 1600 unter 18-jährige

Elfa Spitzenberger Amt für Soziales  
Jugend und Familie Linz

## Charakterisierung des Viertels

- ✂ Entstehung ab Ende des 19. Jh. und Wiederaufbau nach Kriegsende
- ✂ großer Anteil an alten Menschen und Zuwanderern
- ✂ Vergleichsweise billige Wohnungen
- ✂ Kleinstädtischer Charakter

Elfa Spitzenberger Amt für Soziales  
Jugend und Familie Linz

Kleinere und größere  
Wohnblöcke mit viel Grün  
Wohnungen von  
Genossenschaften,  
überwiegend revitalisiert



Elfa Spitzenberger Amt für Soziales  
Jugend und Familie Linz

## Entstehung, Träger

- ✂ Probleme in der Sprengelsozialarbeit – Einzelfallhilfe
- ✂ Viele akute Probleme
- ✂ Wenig Ressourcen und Ausdauer der Familien zur Zusammenarbeit
- ✂ Niedriger Bildungsstandard
- ✂ Unbetreute Kinder auf der Straße
- ✂ → Gemeinwesenorientierte Sozialarbeit als Ergänzung der Einzelfallhilfe und zur Prävention – Träger: Stadt Linz

Elfa Spitzenberger Amt für Soziales  
Jugend und Familie Linz

## Aufgaben

- ✦ Netzwerkarbeit
- ✦ Bevölkerungs-Aktivierung
- ✦ Laufende Aktivitäten und Angebote
- ✦ Projekte mit anderen Einrichtungen
- ✦ Öffentlichkeitsarbeit, Stadtteilzeitung
- ✦ Angebote für Kinder und ihre Familien nach Bedarf
- ✦ Sports Player – eigenes Konzept im Rahmen der Stadtteilarbeit

Elfa Spitzenberger Amt für Soziales  
Jugend und Familie Linz

## Beispiele

- ✦ Zusammenarbeit mit Wohnungsgenossenschaften
- ✦ Sozialplattform
- ✦ Sprechstunden
- ✦ Gestaltung Lonstorfer Platz
- ✦ Spielflächen, Zusammenarbeit mit Stadtgärten
- ✦ Erlebnispäd. Projekt
- ✦ Veranstaltung mit Bücherei, Schule
- ✦ Wandzeitung
- ✦ Weidenhaus
- ✦ Tischtenniskurs
- ✦ Ausstellung

Elfa Spitzenberger Amt für Soziales  
Jugend und Familie Linz

## Konzept Sports Player

- ✦ Ausgangslage und Bedarf
- ✦ Handlungsfeld: Soziale Aktivitäten mittels Sport und Spiel
- ✦ Zielgruppe 9 - 14 jährige
- ✦ Zielsetzungen

Elfa Spitzenberger Amt für Soziales  
Jugend und Familie Linz

## Zukunft

- ✦ Fortführung der Stadtteilarbeit im Büro Wimhölzelstraße und
- ✦ Sammlung von Erfahrungen, Übertragung des Wissens auf andere Stadtteile

Elfa Spitzenberger Amt für Soziales  
Jugend und Familie Linz

## DUBLIN A CITY OF POSSIBILITIES

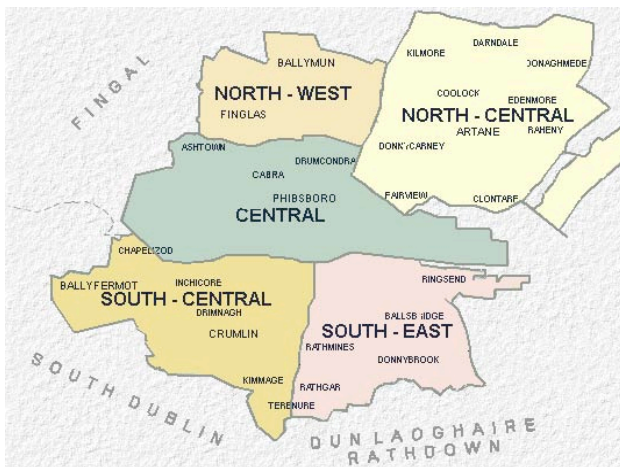
**CHILDREN & YOUNG PEOPLE:  
ADDRESSING  
DISADVANTAGE**

**JOHN HANLEY**

**Dublin City Council, Ireland**

## DUBLIN CITY

- Population of 0.5 Million (1.5 incl three county areas)
- Governed democratically by the City Council
- 5 Operational areas in the City



*Social inclusion is a priority  
concern in our society and our  
City.*

**IT HAS TO BE EVERYONE'S  
BUSINESS**

## DUBLIN: A CITY OF POSSIBILITIES

- CITY DEVELOPMENT BOARD
- SOCIAL INCLUSION TASK FORCES
- DUBLIN CITY COMMUNITY FORUM

## COMMUNITY DEVELOPMENT SECTION

*The mission of the Community  
Development Section of Dublin  
City Council is to work with  
communities towards improving  
the quality of life of the people  
of Dublin.*

## COMMUNITY DEVELOPMENT SECTION

### 1. Area Based Teams (5)

- Provide grants
- Support to local groups
  - summer projects – 12000
  - community festivals
  - estate clean-ups
  - family fun days
  - Summer activities – 8000

## SUMMER PROJECTS



## COMMUNITY FESTIVALS



## ESTATE CLEAN UPS



## SUMMER ACTIVITIES

To increase opportunities for participation in recreation and sports activities

## 2. SERVICES FOR YOUTH AND CHILDREN IN DISADVANTAGED AREAS

### RECREATION CENTRES (4)

- Sherrif Street - 150 children per day
- East Wall - 100 children per day
- Pearse Street - 120 children per day
- Ballymun - 100 children per day



### MUNICIPAL ROWING CENTRE



### PRE-SCHOOL PLAYGROUPS



### OUTDOOR ACTIVITIES



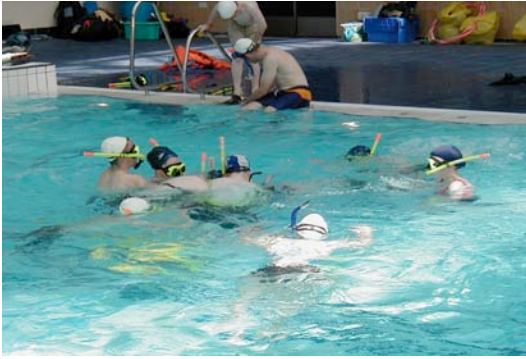
### OUTDOOR ACTIVITIES



### 3. SPORTS DEVELOPMENT

- 14 Sports Development Officers
- Programmes in operation Citywide
- At Risk Young people participating

## SNORKELLING



## Futsal

**futsal**

Football Programme  
for boys and girls aged 8-14 years  
June 20th - August 1st 2003

**What is Futsal?**  
Futsal is the official UEFA and FIFA version of 5 a side football. It is a contact sport that can be played both indoors and outdoors and emphasises the skills of passing, shooting and dribbling. The main feature of the game is the ball which is a weighted leather ball rather than the fluffy bouncy ball that is used in the indoor game of indoor football.

**Futsal Facts**

- Futsal is the official UEFA and FIFA version of 5 a side football.
- The game is professional in several countries, including Brazil, Italy, Spain and Mexico. World stars such as Ronaldo, Zidane and Luis Figo are Futsal as a career alternative to their club development.
- FIFA and UEFA have recognised the importance of Futsal and now have World and European International Championships. Spain recently held both titles.
- UEFA have recently launched a European Club Cup.

**Why Play?**

- Compared to 11 a side football, Futsal is a game that has a higher pace, quick attacks and more tactical dribbling and skilled players on and off the ball.
- The weighted ball remains bouncy so it tends to stay on the ground which promotes good passing.
- The size of a futsal court and the reduced number of players means that play is more intense and exciting.
- Futsal is widely recognised as the ideal skill building environment for 11 a side football.
- Using the ball of a wall is not allowed so players are encouraged to find clever ways of getting their way out of tight situations on the pitch.

**Basic Rules**

- Futsal is a 5 a side game with unlimited substitutions.
- The height restrictions are relative to the ball.
- There is no set up or set back play as allowed.
- If a team commits five fouls in a half every foul subsequently results in a free kick from 10 metres with-out a defensive wall.
- Play is under control feet.
- The ball is kicked into play when it goes over the middle and the keeper throws the ball into play if an opponent touches it.

**Supported by**  
**Dublin Bus**  
Changing With the City

In association with

**The Programme**  
The Dublin City Futsal Programme is designed to give boys and girls aged between 8 and 14 an opportunity to play Futsal in 10 teams throughout Dublin and Ireland. The programme is supported by the F.I.A. Regional Development Officers and local authority Sports Development Officers. Each team will have at least 1 F.I.A. qualified coach responsible for local selection. The programme will run from Monday June 23rd until Friday August 1st 2003. The date, time and amount of sessions vary from venue to venue so, check the table on the next page to order to find out when and where you can participate.

**€1000**  
A participation fee of €1000 will be charged to cover the costs of the programme. Unfortunately, no funds remain to be available.

## TENNIS LEAGUES



## PLAY DEVELOPMENT

'The right to play is a child's first claim on the community.'

Play is nature's training for life'

- PLAY DEVELOPMENT POLICY
- PLAY DEVELOPMENT OFFICER

## CHILDREN'S ARTS



## PLAY DAY



## PLAY DAY



## COMMUNITY ADULT EDUCATION

“Building  
Communities  
by  
Empowerment”

## COMMUNITY ADULT EDUCATION

- 55 Classes per week
- 14 different subjects
- 550 People attend each week at 55 different locations in the city
- On-going courses to promote concepts of inter-culturalism



### Ongoing Challenges

- 1. Partnership and Consultation**
  - To further develop opportunities and strategies to ensure that children and young people have a voice and are heard
  - Enhancing and further developing an inclusive partnership and inter-agency approach to addressing disadvantage involving all stakeholders especially children, young people, families, communities and others
  - To advance and develop integrated activities
- 2. Supports and Resources**
  - Ensuring that sustainable community supports and structures are central to all new build and regeneration housing projects in the city
  - Raising awareness
- 3. Developing new services**
  - Continue to address social inclusion
  - Meeting the language and cultural needs of new and emerging communities in the city
  - Continuing to develop our knowledge, skills and expertise
  - Promoting models of good practice and disseminating information
- 4. Evaluate and review activities and services on a regular basis**

## CONTACT DETAILS

Dublin City Council  
Civic Offices, Wood Quay, Dublin 8, Ireland  
Tel. 00353-1-2222222  
Web. [www.dublincity.ie](http://www.dublincity.ie)  
Community Development Officer  
Mary Hanlon, Community Development Section, Dublin City Council  
Tel. 00353-1-2222222  
Email [mary.hanlon@dublincity.ie](mailto:mary.hanlon@dublincity.ie)  
City Development Board  
Civic Offices, Wood Quay, Dublin 8, Ireland  
Tel. 00353-1-2222222  
Web. [www.dublin.ie](http://www.dublin.ie)  
John Hanley October 2005, Berlin  
Tel. 00353-1-2223379/ email [johnpaul.hanley@dublincity.ie](mailto:johnpaul.hanley@dublincity.ie)



CIRCOLO ARCIRAGAZZI  
PALERMO  
<http://www.arciragazzipa.191.it>



## YESTERDAY AND TODAY

*Arciragazzi* is a national association committed to the protection of minors' rights and to the spreading of a culture of participation of children and youths in the institutions and society at large.



## YESTERDAY AND TODAY

Activity in Palermo started in **1991**; the first interventions were carried out thanks to Act 216/1991, on measures in favour of minors at risk of involvement in criminal activity. This was the beginning of a cooperation between *Arciragazzi* on the one hand and *The Minors' Social Service* and the Ministry of Justice on the other, aimed at the reintegration of young men and women coming from detention centres or from socio-culturally degraded areas.



## YESTERDAY AND TODAY

In **1993** *Arciragazzi* obtained a small room in the municipal centre of the Borgo Nuovo district, a space renovated together with local families and children and used as a children recreation centre. Initially financed, since 1997 - when public funding stopped - the centre has continued its activity on a voluntary basis. Today, the young volunteers, after a making about the Association and about the methodology and strategy, work there as animators of games and aggregation activities 2 days a week.



## YESTERDAY AND TODAY

- Between **1992** and **1998**, the association activated a series of "participatory planning initiatives" in which children, adolescents, and families collaborated to develop and improve public buildings and spaces. Interventions included cleaning up a green area of the Borgo Nuovo district (*Parco Robinson*) to be used as a playground by local children, and renovating a children recreation centre (*Centro 74*), a green area (*Villetta Jonathan*) in the Brancaccio district.



## YESTERDAY AND TODAY

The project "*Contro la mafia io penso a colori*" (Against Mafia I think in colour) dates back to **1995** and aim on the enhancement of entrepreneurship. The goal is to facilitate "the fulfilment of entrepreneurial trajectories based on youth's skills and wishes experimented and 'reinforced' through play."





## YESTERDAY AND TODAY

- The strategy of using play and animation work as training fields to strengthen young people's desire for learning and for acquiring new, self-fulfilling professional abilities, is complemented by cooperation with the Brazilian *AXE Project* founded by Cesare de Florio La Rocca in Salvador de Bahia, and aimed at the integration of street children and at their involvement in the improvement of society.



## YESTERDAY AND TODAY

In this approach, youth are seen as subjects with desires, knowledge, rights. Together with Roger Hart's participation scale, this pedagogical approach is central to the activities of *Arciragazzi*.



## YESTERDAY AND TODAY

In this years, many young people, grew up near *Arciragazzi*, maked up the cooperative to work in the social area.



## YESTERDAY AND TODAY

Since 1998, *Arciragazzi* has been implementing various interventions aimed at the integration and fulfilment of previous activities, largely supported by the Municipality or other local agencies: recreation centre and recreation bus for children, animation activities for adolescents, information points for young people, meetings with the youth to decide on project management guidelines, initiatives in career orientation and transition to work.



## YESTERDAY AND TODAY

In particular, in the years **2000-2001** young people from *Arciragazzi* were highly committed to the project "*Con i giovani del III millennio... Per pensare a colori*" (With the youth of the III Millennium, to think in colour). The first phase consisted of a local survey by means of a questionnaire.



## YESTERDAY AND TODAY

The results highlighted high levels of demotivation and lack of participation (in family, school and everyday life), incapacity of planning their own future and expressing their own desires, a high percentage of school drop-outs, drug abuse, absence of aggregation forms.





## YESTERDAY AND TODAY

After this results: an experiment in the creation of a self-managed association in which young people care for all the phases of the project: from planning to accounting.



## YESTERDAY AND TODAY

This project is organised into four main sections, corresponding to the major lines of intervention, each coordinated by a young manager:

- *Secretariat*: internal and external relations, promotion of the project, organisation of summer trips, participation in public events.



## YESTERDAY AND TODAY

*Children Recreation Centre*: management of Borgo Nuovo's recreation centre, promotion of a volunteerist spirit and community work as an alternative to the military service, promotion of the convention on minors' rights.



## YESTERDAY AND TODAY

*Arts and culture*: promotion of all initiatives concerning to the performing arts, theatre, music, dance, painting, sculpture, etc.

*Handicrafts*: management of workshops for the production of goods and handicrafts.



## YESTERDAY AND TODAY

Young people are not paid directly for their work; rather, a *system of credits* is in place: when interventions are over, credits are transformed into vouchers that can be spent on books, CDs, cinema, theatre, various season tickets, pizza places, discos, travels etc.



## YESTERDAY AND TODAY

Now Arciragazzi is carrying out a project (*"Vivere Palermo: dal Mediterraneo a Borgonuovo"*). This project is the continuation of the previous intervention and the organization is similar, in fact young people care for all the phases of the project: from planning to accounting with the *system of credits*. The inter is organised into three main sections coordinated by a young manager:

- 1) Centre "Dammuso of the mediterranean": in this centre, near district Borgonuovo, the young people plannig activity





## YESTERDAY AND TODAY

- 1) *Activity of solidarity management of Borgo Nuovo' s recreation centre*
- 2) *Young people information centre*



## **Arbeitsgruppe II : Good Governance und integrierte Ansätze – Standards für die Zusammenarbeit von Verwaltung, NGOs und Zivilgesellschaft**

### **Dr. Maria Joaquina Marques Serrão**

The area where the Project VIVER MELHOR (Better Living) is developed is a suburb of social residence with 208 lodgings – Bairro Dr. Francisco Sá Carneiro – located in a parish with a huge population – Marrazes – 20.442 residents (last Census – 2001), and due to its dense population – 1130,55 inhabitants/km<sup>2</sup> – it goes beyond the average of the council of Leiria – 212,55 inhabitants/km<sup>2</sup>.

Marrazes is one of the parishes which has the largest birth rate and the lowest death rate. The Census of 2001 shows a birth rate of 15,36% and a 5,53% death rate.

Looking at the demographic structure of Marrazes, we see that it has a high percentage of youth – 182,18% - when compared to the council of Leiria – 123,18% (Census 2001).

Marrazes is also a parish where we find many social problems and necessities.

Leiria is well situated economically and, therefore, many people choose to live in Marrazes, which is close to Leiria. As a result, we see a large increase in lodging and housing in this parish.

The suburb Dr. Francisco Sá Carneiro was built in the 80s (inaugurated in January 15, 1985) with the purpose of housing 600 people, mainly those who came from the Portuguese ex-colonies in 1975, who were living in poor social conditions, such as in the military building in Leiria.

The suburb consists of 208 lodgings, divided in 26 blocks of flats, with 8 flats each. It was built in conjunction with the government and the City Hall of Leiria to solve the housing problems of the Portuguese coming from Africa. The land for the suburb was given by the Parish Board of Marrazes.

The architecture of the suburb is similar to others in Portugal whose purpose was housing the Portuguese from the ex-colonies who were living in degrading situations in several cities in Portugal.

The construction of the buildings follows the legislation of that time, in which were taken into consideration the low costs of construction (materials, equipments, areas, etc) instead of the social characteristics of the inhabitants as well as the maintenance required.

During that time, the suburb was located in an isolated area, away from the centre of Marrazes.

At this time, there was a huge disagreement with the inhabitants already living in Marrazes (10.671 – Census 2001) because they did not want to be “invaded” by 600 Portuguese from the ex-colonies, who had different social and cultural habits. They believed that the privacy of each neighbourhood would be overtaken by these people.

During this period, the council of Leiria did not have much social lodging. At this time, there were only two small suburbs, one of which was in the parish of Marrazes, with 40 small homes which were inhabited by poor families living in the council of Leiria during the 40s.

On the other hand, and in the suburb, there was a distinctive separation between the Portuguese from Africa, who were lodged according to the size and income of the family, and the other poor families from Leiria, who were able to buy their own homes at low cost.

Due to this separation, we can identify two “weaknesses”: one being internal and the other external.

Until now, the suburb has been labelled by the inhabitants of the parish as well as by the surrounding neighbourhoods.

Until 2004, there was an Institution (Instituto Habitacional da Administração Central) which was responsible for the business and social administration of the suburb Dr. Sá Carneiro. This Institution had its services in Coimbra, roughly 60km away from Leiria, and as a result, a Social Services worker was required to visit the suburb on a regular basis.

The Institution, which managed the suburb for 20 years, applied distinct norms and regulations during this period. After the first stage of lodging, The Institution gave priority to young couples who were already living in this neighbourhood with their parents; then, they put for sale homes for families who were able to buy them within the required legal

conditions, being from the suburb or not; and, in the last few years, lodged families who were living in poor living conditions indicated by the City Hall of Leiria and by the Social Security (Department of Central Administration).

Due to the fact that these inhabitants felt that they were the owners of this suburb, they did not accept newcomers invading their neighbourhood.

In the year 2004, the suburb Dr. Sá Carneiro had a population of 645 people.

From the demographic characteristics, it is important to point out that approximately 17% of the families consisted of one element, mainly female, aged 65 or over; and 21,4% of the families are single parents. 48% of the inhabitants are from Leiria, 35% are from Angola, 17% from different areas of Portugal, including Madeira and Azores, and there is a small percentage from Mozambique, Guinea, Macao, Belgium and Brazil. These figures of Leiria and Angola reflect 2<sup>nd</sup> and 3<sup>rd</sup> generation families.

Concerning employment and in general terms, 46,7% of the families are working but 29,6% only temporarily. 11,2% of the population is unemployed, of which 1,9% receive unemployment benefits. We should also mention that, from the 53,3% of the population who are not working, 12,3% are retired, 5% are housewives and 23,4% are students.

The education shows low schooling, that is, 0,4% have an university degree; 14,3% have grade 9; 18,6% have grade 6 and, the majority, which is 33,5% only have grade 4.

The lodging process was not followed by any other support from the public entities involved – the City Hall, the Parish Board, “Instituto Habitacional da Administração Central”. The only entity which gave some support to the inhabitants was a suburb association (Associação de Defesa e Protecção dos Moradores do Bairro Dr. Sá Carneiro), which started in the military building where the families were first lodged. After the lodging, this Association helped with the administration processes of legalisation of Portuguese and foreign citizens and also in the physical aspects of the suburb, along with the creation of sports activities and a group of African dances.

The problems of social adaptation of the younger population (2<sup>nd</sup> and 3<sup>rd</sup> generation families) resulted in unacceptable behaviour at school and in the community.

The adults had difficulty in adapting to buildings with several floors and small spaces for the families, which resulted in conflicts. They also believed that everyone should have their open spaces outdoors and did not accept that these open spaces were for everyone.

After the 1999 elections, the City Hall of Leiria started to have an important function in this suburb. This intervention had to do with a new legislation, law nr. 159/99, article 23, nr.3 (about the legal capacities of the local autarchies).

At this time, we could see that there was a negative image between the outside community and the inhabitants of the suburb, which also included several public institutions such as, the City Hall, Social Services, Health Services, Schools and Police.

To overcome this situation, the City Hall used the children of the suburb through a small project known as “Oficina das Brincadeiras” (A Garage of Toys) whose purpose was the prevention of bad behaviour outside school and teaching them how to behave and respect others. This program involved the children participating in activities with children from the area of Leiria and also from other areas of the country, namely the capital city, Lisbon, to make them feel integrated in different social and cultural environments.

The first part of this project involved the City Hall, the regional services of the Youth Portuguese Institute and the Association of the suburb. The City Hall was responsible for the finances and development of the project, the Youth Institute was responsible for the monitors (from a National Program of Free Time Occupation for Youngsters), the Association of the suburb was responsible for the installations which consisted in two rooms from a flat in the suburb and were also required to participate in some activities.

This project achieved some positive results:

- the public institutions were seen in a different way (more positively);
- the children from the suburb were easily accepted in the surrounding community;

and, as a result of this, there was more unity between everyone involved. This project also resulted in the introduction of a new program in the suburb by the Youth Institute, “Club Bus – A Bus Against Exclusion”, which was already running throughout the country.

The project "A Garage of Toys" carried out a survey which involved 72 families/225 individuals. This survey identified several major problems and necessities, two of which were drugs (39,3%) and theft (18,1%). The main necessity (64,7%) was extra-curricular activities for children aged 6-14.

The City Hall also played an important part in involving the Public Institute of Housing (proprietor of the buildings) in the maintenance and repairing of the buildings and the Parish Board of Marrazes in the maintenance of parks and open spaces.

The next step was to get everyone involved together which would result in better communication.

The entity, which was the proprietor of the suburb, became aware of the intervention of the City Hall and decided to start a new policy of sharing problems and answers, therefore, taking the responsibility for the maintenance and repairing of the buildings, parks and open spaces along with the help of the City Hall.

As a result of the project "A Garage of Toys" and the cooperation between the inhabitants and the City Hall, a better understanding helped to solve the problems identified.

The City Hall gave a great priority to suburb Dr. Sá Carneiro and took into consideration the importance of the image of this suburb to start a new project involving the intervention in the physical spaces – buildings and open spaces. And, with all this, the project "Viver Melhor/Bairro Dr. Sá Carneiro" (Better Living/ Suburb Dr. Sá Carneiro) was developed in 2001.

By this time, the City Hall had the opportunity of applying for European Union Funds which, along with the City Hall funds, were used for the project which was approved for the period from September 2001 to August 2003.

The City Hall had to support all the expenses which occurred during the period of September 2003 to December 2004. From this period on, it has been co-funded again by European Union Funds for the period from January 2005 to December 2006.

The intervention which has been held takes into consideration the interaction between territory and individual, with two main goals:

- 1 – to promote the citizenship, social rights and duties;
- 2 – to improve the image of the suburb along with the community;

for which three main identified objectives will contribute:

- 1 – the participation of 25% of the suburb residents and the community taking into consideration social, cultural, and generation animation held inside and outside the suburb;
- 2 – to capitalize the community resources through partnerships with public and private entities to give the residents a higher autonomy;
- 3 – the participation of the population in activities involving citizenship;

The first part of the Project "Better Living" (2001-2003) involved the approximation of technicians, public and private entities with the inhabitants; a deeper study of the needs, aspirations and capacities of the individuals; awareness of dangerous behaviours (associated with delinquency, drug abuse and health) and a healthy relationship between everyone involved.

In order for this to be a success, public and private entities were always involved:

- 1 – a local department and a technical team were created in order to:
  - have access to services and equipments;
  - promote the social relations;
  - help individuals and families to improve their living conditions;
  - give information about rights and duties (civil, political and social);
  - encourage training;

Cooperation from two Youth Associations working in the council of Leiria on the theme of drugs prevention.

- 2 – creation of publicity concerning the project;
- 3 – a survey was carried out with the residents of the suburb (78 individuals from the neighbourhood);
- 4 – workshops covering themes such as, prevention of dangerous behaviours and health, which would be held in schools, local halls, in the local department of the project and

outside area of the suburb, and would include the participation of inhabitants and organisations involved in the project;

Cooperation of a Youth Association from the council of Leiria, schools located in the parish of Marrazes, Health and Social Services;

**5** – Youth Centre – centre given to youths aged 15 to 24 where certain activities would be held, including free time activities, gastronomy, formative and informative sessions with the hope of creating a Youth Association that would play an important part in “Club Bus” and would be installed in the suburb by the Youth Institute;

Cooperation of local entities on a personal basis.

**6** – giving youths an opportunity to participate in the courses “Introduction to Computer Science” and “How to Deal with Others” offered at the local department of the project by tutors from the council of Leiria, invited by the Project “Better Living”;

Cooperation of the Schools of Marrazes, Adult Education Services, Regional Association for the Prevention and Treatment of Drug Abuse.

**7** – Several cultural events, for example: discussion of open themes held every Thursday by the inhabitants along with specialized speakers; preparation of Christmas sweets; embroidery classes. These events would count on the help of the City Hall, the Association of the suburb, the Housing Institute, the Health Centre, two Youth Associations of Leiria and the Adult Education Services.

**8** – participation of the youths in events organised by other entities such as: Exchange Programs, Weekend Adventures, Summer Camps and Internet.

**9** – participation of the inhabitants in the Project “Cleaning Parks/Open Spaces” as well as showing them respect for public buildings and environment; and also the participation of organisations intervening in these themes;

Cooperation of the City Hall (Social Services), Fire Hall, the Parish Board of Marrazes, the Association of the suburb, the Housing Institute, Police, Public Health Services and the Schools of Marrazes.

**10** – involving the Youth Institute along with the inhabitants to create/install “Club Bus”;

Cooperation of a Youth Association from Leiria, the Association of the suburb and the City Hall;

In the 2<sup>nd</sup> stage of the Project “Better Living” (2004-2006) and taking into consideration that the image of the suburb was improved with the help of technicians and managers of public services and associations who visited the area frequently, ignoring some prejudice already established, there was a change in the criteria used at the beginning of the project.

Local entities were invited to participate in the area with the hope of finding answers and creating more opportunities for children/youths.

At the moment, there is a cooperation between the Project “Better Living”, public services and associations:

**1** – Commission for the Protection of Children and Youths in Danger in the council of Leiria

**2** - Social Security Services

**3** – Health Centre/ Public Services in the parish of Marrazes

**4** – Schools of Marrazes

**5** – Proprietor of the suburb

**6** – Parish Board of Marrazes

**7** – Adult Education Services

**8** – Club Bus

**9** – “Vida Plena” – Association of Solidarity from Leiria

**10** – “Sport Clube Leiria e Marrazes”

**11** - “Grupo Sócio” – Volunteer help group from the Catholic Church (Conferência de S. Vicente Paulo, Marrazes)

**12** – the Association of the suburb’s residents

The intervention centred on the individual/family has been held in several activities involving the participation of the local entities:

**1** – Analysis

**2** – Social and Cultural animation

**3** – Awareness, information and publicity

**4** – Services Support

**5** – Participation of local members

**6** – Promotion of citizenship

**7** – Psychological and social support

**8** – Family counselling with the themes: “Intervention centred on the family” and “Mothers of the neighbourhood”.

We have been working to reach the following results:

**1** – To optimise the supports to the needs identified for the children and elderly, as far as social and health problems are concerned, favouring the professional placing of the respective families.

Cooperation of the Health Centre

**2** – Encouragement of the intergenerational contact and apprenticeship, by carrying out activities for grandparents and grandchildren;

Encouragement of interethnic and multicultural contacts, by carrying out activities, which are open to the participation of people from outside the Quarter (embroidery workshop and multicultural gastronomy workshop...);

To promote and develop the self-esteem of the elderly and to occupy their spare times in an animated manner;

Cooperation of Adult Education Services; Schools of Marrazes; “Vida Plena”; Club Bus

**3** – That the inhabitants of the Quarter have the information regarding the promoted activities and that they participate in it;

To make it possible for the surrounding community to participate of the activities developed at the Quarter, thus helping in the improvement of its image near this community;

Cooperation of the City Hall of Leiria (Communication Services, Public Relations and Publicity)

**4** – To promote new ways of conciliating the family and professional demands, making the mothers of children aged between 2-6 years old autonomous, by providing a healthy occupation for them (“Small Balls Space”).

To promote new ways of conciliating the family and professional responsibilities trough the creation of innovating solutions for the healthy occupation of the Quarter’s elderly people

Cooperation of the Schools of Marrazes; “Grupo Sócio” – volunteer help group from the Catholic Church; and City Hall of Leiria (Environment Services)

**5** –To make all entities aware in order for the families to be accompanied, in this way better identifying their needs, resources, formal and informal supports which may satisfy those needs, their autonomy and help in solving their problems;

To create habits of integrated intervention among the different entities (public and private), at the different intervention levels: diagnosis, plan for intervention, accompaniment and evaluation

Cooperation of the Commission for the Protection of Children and Youths in Danger in the council of Leiria; Social Security Services; Health Centre/local services; Proprietor of the suburb; Club Bus and “Vida Plena”

**6** – To develop in the inhabitants the basic citizenship skills as far as their rights and obligations concerning the access to the different public and private services are concerned;

To develop aptitudes at the level of the domestic economy’s management, aiming at the reduction of the inhabitants overburden with debts and of the dependence from the Social Security’s supports;

To develop/ stimulate basic competences in what concerns hygiene, health, child safety and nourishment in the families with small children;

To stimulate the development of the individuals’ socio-professional skills, so that they can use the knowledge acquired in several domains of their own lives (at home with the family, in the community of which they are part and at work).

Cooperation of the Schools of Marrazes and the Health Centre

**7** – To make the inhabitants of the Dr. Francisco Sá Carneiro Quarter more assertive and able of looking for the solutions for their problems, making use of their own skills and of those of their community;

Cooperation of the Commission for the Protection of Children and Youths in Danger in the council of Leiria; Social Security Services; Health Centre/local services; Proprietor of the suburb; Club Bus and “Vida Plena”

**8** – To answer the needs felt by the families through a regular and direct accompaniment of the measures implemented as part of the Project of Family Centred Intervention;

To accompany families in a global way, intervening in them as a whole and not as a sum of problems.

Cooperation of the Commission for the Protection of Children and Youths in Danger in the council of Leiria; Social Security Services; Health Centre/local services; Proprietor of the suburb; Club Bus and “Vida Plena”

The methodology of intervention of the Project “Better Living” is based on the concepts of “citizenship” and “local development” given by the Portuguese author – Roque Amaro – “citizenship includes the access to a group of basic social systems which are required in a relationship (...). Total participation in society, with all the rights and duties (...). Ability to create one’s own project (...). Ability of being protagonist in one’s own future (...). Difference between those who wait for the satisfaction of their needs and those who wish to mobilize their own capacities; and “the area involved with a close relation between the community and its problems; between the population and its habitat; local entities, public services and local organisations; between the needs and capacities; between autonomic capacities and heteronomic constraints; between individual, social and surrounding development which is concrete and daily, and not abstract, being a privileged area involved directly with its surroundings. The local development presents a particular potential interest larger than what is found in other areas which represent something beyond reality, to carry on projects and ideas of development of the type: integrated, interdisciplinary, systematic, solidary, differentiated, flexible, participated, democratic, more human and articulating better the necessities and local resources.”

The methodology and intervention of the Project “Better Living” has followed a slow process but is running smoothly with the involved entities.

The City Hall of Leiria, promoter entity of the project, is adopting and systematizing its participation in the social area, in agreement with the same methodology used in the project “Better Living” putting it into practice in the program “Rede Social” (social network) which is a national program that is carried out by the City Halls. This program involves the analysis of internal and external resources, the participation of public and private entities found in two levels of participation and decision: parish and council, being established a Social Parish Commission for the 1<sup>st</sup> level and a Social Service for the 2<sup>nd</sup> level.

In the parish of Marrazes where this program is taking place, a Social Commission was organised with the purpose of analysing and mobilizing resources for the necessities/problems of this area. The City Hall of Leiria has been working in conjunction with this Commission to sensitize its partners, to give continuity to this project in the suburb Dr. Sá Carneiro. On the other hand, the City Hall has also been sensitizing the present proprietor (which no longer is The Public Housing Institute, that gave its patrimony to a Housing Cooperative, a private entity with no profits) to carry on the project mainly what concerns youths in the suburb, in order to go ahead with their projects in the area of citizenship.

As a sequence of the work carried out by these two entities, the Social Commission and the Proprietor Entity, there are excellent perspectives to give continuation to the project “Better Living”.

### **Arbeitsgruppe III:**

#### **Interkulturelle Strategien und die Förderung von Toleranz im Gemeinwesen**

- **Paul Kmen** – siehe Präsentation
- **Anne Wehkamp** – siehe Präsentation



## Iasi County Council ROMANIA

### Iasi County Council *Social Inclusion Promotion Plan:*

- stronger promotion of young Sinti and Roma in school
- health promotion
- employment integration

#### Issues to be presented:

1. The initial driving forces
2. Good practices
3. Participation of the addressees
4. Inclusion in a broader Community strategy
5. Local Co-operation
6. Perspectives

#### 1. The initial driving forces:

- high rate of contagious diseases in the community
- low rate of schooling
- high rate of criminal activities among gypsy members
- fear of official recognition of the ethnicity (many are unregistered)
- lack of resource allocation for target communities
- strong discrimination in the society
- lack of self esteem and self trust
- lack of respect for social rules
- lack of interest for education, employment and social inclusion among the community

#### 2. Good practices:

- *Gypsy Unity Alliance* - permanent contact with local and regional gypsy leaders through local mayoralties
- *Iasi Social Assistance and Child Protection General Direction*
  - training courses for social mediators and trainers from the gypsy communities
  - hiring gypsies within the Direction (2 social assistants) and in the subordinated institutions (other 2)
- *Iasi County Education Office* - integrating gypsy culture and language within the educational process – 11 gypsy teachers have been trained and hired to teach gypsy language
- *Iasi Public Health Direction*
  - increasing access to basic medical care within the target communities, through increased number of family doctors, including to non subscribed members
  - health promotion programs, family planning and contagious diseases prevention

#### ➤ *Iasi County Employment Agency*

- employment according to 116/2002 Law against social discrimination
- professional training courses
- part time employment according to 416/2001 Law regarding the minimum guaranteed income

#### ➤ "GORUNI" – Professional and Social Reintegration Training Center

- 1992 – socialization, training and aid for Romanian teenagers – financial and material aid, social and medical assistance for homeless teenagers in order to socially reintegrate
- 1996 - **ABSOLVENT** – one year sustaining program for teenagers who left the center: housing, daily orientation and monitoring, improvement of their abilities to self sustenance
- late years – "Goruni" Professional and Social Reintegration Training Center

#### - "Goruni" Professional and Social Reintegration Training Center:

- Major objective: *Facilitating personal development and socio-professional reintegration of youngsters from homeless centers in Iasi, by creating the proper human and logistical framework.*
- Activities:
  - specialized training (focused on developing practical skills)
  - support for developing self sustaining abilities
  - individual social and medical assistance
  - psychological assistance
  - socialization (within and outside the center)
  - development of collateral competencies (agriculture)
  - development of social responsibility
- Organizing:
  - based on an "environmentally friendly" concept
  - based on a "family" model
  - considering the individual beyond the group

- "Goruni" Professional and Social Reintegration Training Center:
  - Results:
    - 8 youngsters for a period of 7 months to 2 years of which:
      - 5 included in the textile training program – to be employed
      - 2 re-qualified as carpenters – employed
      - 1 re-qualified as civil builder – under final monitoring
    - 17 youngsters in a risky situation for a transitory period from a few days to a few months of which:
      - 6 involved in other projects and reemployed
      - 8 sustained to return to school
      - 2 taken under the communitarian care services
      - 1 living the program to reintegrate in his family

### 3. Participation of the addressees:

Though there have been some concrete results regarding social reintegration of the youngsters included in the programs, there is still a lot to do.

Generally the teenagers in peripheral urban areas refuse to obey social rules. Though they are in a poor situations, living in very obscure neighborhoods they tend to remain in the same known community.

Talking about gypsies communities it's usually hard to enter the group due to a severe lack of organization.

### 4. Inclusion in a broader Community strategy:

At county level, Iasi Social Assistance and Child Protection General Direction has established a *Strategy on Protection and Promotion of Child Rights for 2006 – 2008*, included in a broader *Anti-Poverty and Social Inclusion Promotion County Plan*.

Main objective regarding the gypsies' youngsters is to increase the level of social recognition and social acceptance in the society.

### 5. Local Co-operation:

- **Local communities** (96 village councils) - consulting community structures: doctors, priests, policemen, school directors, local entrepreneurs to analyze and solve all local social cases

#### - NGO's

- UNICEF Romania - *Development of social services in Iasi County*
- "Holt Romania" Foundation - *Evaluation of 76 communities' social assistants and training for 5 consulting community structures*
- "Sera Romania" Foundation - *implementing a number of parents' counseling and support centers in 5 communes and a day center*
- "Children on the Edge" - *temporary accomodation for hired youngsters with no place to live*
- "Gypsy Unity Alliance" - Iasi
- "Barbu Lautaru" Foundation - Iasi
- "ROMANITIN"Gypsy Teenagers and Students Association - Iasi
- "Ave Maria" Gypsy Family Association - Stolniceni Prsjescu

#### - NGO's

- "Rromani" Foundation - Iasi
- "Hochin" Humanitarian Foundation - Iasi
- "Romani Baxt" Foundation - Podu Iloaiei
- "sansa rromani" - Târgu Frumos
- "Bethany" Foundation

#### - Local authorities

- Iasi Social Assistance and Child Protection General Direction
- Iasi County Education Office
- Iasi Public Health Direction
- Iasi County Employment Agency

### 6. Perspectives:

- PHARE 2003 - "Access to Education for disadvantaged groups" - programs to stimulate gypsies participation in education processes, intercultural education and fighting discrimination - coordinated by County Education Office
- special places for disadvantaged teenagers in schools, high schools and arts and qualifications schools
- extending "Goruni" training center:
  - supporting a larger number of teenagers to reintegrate in society
  - implementing a second workshop for boys to get practical skills
  - adopting other alternative technologies to lower functional costs
  - center self sustainable development
- supporting individuals who are facing difficulties at employment (especially from gypsies' communities) - coordinated by County Employment Agency

## „Erfolgreiche Integration ist kein Zufall – Strategien kommunaler Integrationspolitik“

Solingen, Oktober 2005  
**Umsetzung Interkulturelles Konzept**

## Solingen ist interkulturell

- 163.000 Einwohner, davon 14 % mit ausländischem Pass, aber über 20 % mit Migrationshintergrund
- häufigste Nationalitäten: türkisch und italienisch
- Wirtschaft war lange von der Schneidwarenindustrie geprägt, heute weitere Zweige der metall- und kunststoff-verarbeitenden Industrie
- Zuwanderung in größerem Umfang seit 1956
- heute leben knapp 23.000 Ausländer in Solingen
- unter 3-Jährige – 38 % mit Migrationshintergrund
- Brandanschlag 1993, danach verstärktes Bemühen um ein interkulturelles Miteinander

A. Wehkamp

## Entwicklung eines Interkulturellen Handlungskonzeptes

- Im Dezember 2001 beschloss der Rat ein "Interkulturelles Gesamtkonzept" für die Stadt Solingen - nach einem zweijährigen Prozess mit Vertreterinnen und Vertretern unterschiedlichster Organisationen zu Schwerpunktthemen
- Ziel:**
- Die Zusammenarbeit der kommunalen und nicht-kommunalen Akteure organisieren und damit die Integration von Einwohnern mit Migrationshintergrund verbessern.
- Das Thema Integration als Querschnittsaufgabe in allen Feldern der Verwaltung verankern
- Leitgedanke: Ein Netzwerk aller beteiligten gesellschaftlichen Kräfte und Institutionen zu schaffen und in die Arbeit einzubeziehen.
- In einer Umsetzungsgruppe werden Maßnahmen geplant, diskutiert und aufeinander abgestimmt.

A. Wehkamp

## Entwicklung eines Interkulturellen Handlungskonzeptes

### Schwerpunkte:

1. Sprachförderung - (z. B. Vernetzung der Angebote, RAA, FBS, Ansprache/Beratung potenzieller Teilnehmer durch Ausländerbüro )
2. Wohnen - (z. B. Stadtplanung + Stadtentwicklung, Quartiersmanagement)
3. Gesundheit - (z. B. Information und Vorsorge)
4. Jugendhilfe/ Schule - (z. B. Sprachförderung, Gewaltprävention)
5. Beschäftigung - (z. B. durch engere Verbindung zwischen Schulen und Ausbildungsbetrieben)

Interkulturelle Orientierung innerhalb der Verwaltung erfordert keine (oder nicht unbedingt) Mehrarbeit, sondern eine andere Orientierung in der Arbeit

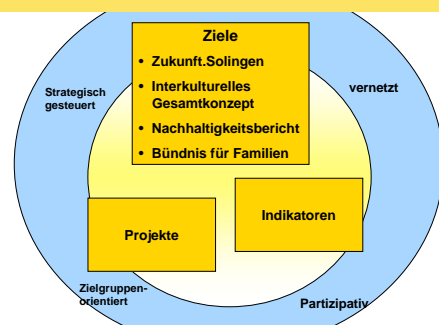
A. Wehkamp

## Beispiele für die Umsetzung des Interkulturellen Konzeptes

1. Integration als Querschnittsaufgabe
2. „ZUWI“ - Zuwanderer- und Integrationsrat
3. Ausländer- und Integrationsbüro
4. Integrierte Sprachförderung – VHS
5. Interkulturelle Familienbildung – FBS
6. RAA – für Zuwandererfamilien
7. Mobiler Übersetzungsdienst
8. Bündnis für Toleranz
9. Jugendstadtrat – Hilfen für Flüchtlinge
10. MISS – Beteiligungsverfahren im Internet
11. Gesundheitsleitfaden
12. Leben braucht Vielfalt

A. Wehkamp

## Strategische Steuerung und Vernetzung



A. Wehkamp

## Der Zuwanderer- und Integrationsrat

- Modellprojekt: Verbesserung der politischen Partizipation (§ 126 GO NRW)
- 10 Vertreter der Ausländerinnen und Ausländer beraten und beschließen mit 9 Ratsmitgliedern
- wissenschaftliche Begleitung durch das Landeszentrum für Zuwanderung



A. Wehkamp

## Das Ausländer- und Integrationsbüro – Partner für Solinger mit ausländischem Pass

- Qualitätsgarantien – Leistungen mit garantiertem Standard
  - Terminvergabe durch **Kundenberaterin garantiert** innerhalb der nächsten sieben Werktage
- Beratung hat hohen Stellenwert
- Integration durch Spracherwerb
- Kundenbefragungen
- Leistungsverbesserung durch Fortbildungen z. B.
- Zukunftswerkstatt zur Umsetzung des Interkulturellen Konzeptes



A. Wehkamp

## VHS: Integrierte Sprachförderung

- 25 DaF-Kurse, davon 20 nach Zuwanderungsgesetz 150 Plätze vom BAMF,
- 2 Alpha-Kurse, 2 DaF-Kurse Grammatik
- Kurs DaF (Zulassung zum Studium)
- Kurs ZMP/C1 (Goethe Institut Examen)
- Kinderbetreuung
- Schulabschlusskurse ca. 50 % der Teilnehmer
- Politische Bildung in der VHS
- Berufsbildungsangebote, die gezielt ausländische Frauen ansprechen

A. Wehkamp

## Interkulturelle Familienbildung

- Präventives Jugendhilfeangebot im Sozialraum
- eigener Fachbereich in der Familienbildungsstätte
- 15 Kursleitungen mit Migrationshintergrund
- Teil des Jahresprogramms wird übersetzt
- enge Kooperation mit Nachbarschafts- und Migrantenvereinen
- 914 Teilnehmerinnen
- 333 Kinder
- 94 Kurse
- 1702 Unterrichtsstunden



A. Wehkamp

## RAA – Unterstützung für Zuwandererfamilien

- Altersspezifische Förderangebote, z. B. „Fit für die Schule“
- Qualifizierungen für pädagogisches Fachpersonal, z. B. „Pique“
- Einführung „SISMIK“ (systematische Sprachbeobachtung)
- Kooperation Italienisches Konsulat
- Lernwerkstätten in den Ferien
- Beratungsangebote
- Schule – Beruf
- Projekte / Kooperationen, z. B. „Xenos“



A. Wehkamp

## Mobiler Übersetzungsdienst

- Gute Kommunikation - um sich akzeptiert zu fühlen
- Sprachbarrieren überwinden durch Pool ausländischer Fachkräfte (Werkverträge)
- Regelmäßiger Informationsaustausch / Fortbildung
- Koordination durch das Büro der Ausländerbeauftragten



A. Wehkamp

## Bündnis für Toleranz und Zivilcourage

- Am 9. November 2000 gegründet
- Beirat unter Vorsitz des Sozialdezernenten mit Vertretern relevanter gesellschaftlicher Gruppen
- Gedenkveranstaltungen
- Stolpersteine
- „Silberner Schuh“
- „Schau nicht weg“



A. Wehkamp

## Jugendstadtrat

- Jugendstadtrat seit 1997 in Solingen
- Ziel: Steigerung des Interesses von Jugendlichen an Politik
- Hoher Anteil von Jugendlichen mit Migrationshintergrund
- Projektgruppe „Hilfen für Flüchtlinge“



A. Wehkamp

## MISS – Beteiligungsverfahren im Internet

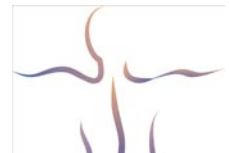
- Mehrsprachigkeit bei Internetangeboten zur Stadtentwicklung und Stadtplanung
- weitere beteiligte Städte: Iserlohn, Arnsberg und Gütersloh
- Durchführung mit der Firma tetraeder.com
- Konkrete Erprobung des Projektes bei der „Rahmenplanung Nordstadt“



A. Wehkamp

## Leitfaden „Gesund in Solingen“

- Leitfaden für Migrantinnen und Migranten
- Information des Stadtdienst Gesundheit zu
  - Krankenversicherung
  - Arztbesuch
  - Krankmeldung
  - Medikamenten
  - Vorsorgeuntersuchungen
  - Verhalten im Notfall
- herausgegeben in vier Sprachen:
  - englisch
  - französisch
  - türkisch
  - russisch



A. Wehkamp

## Interkulturelle Kompetenz Fortbildungsreihe

- Für Mitarbeiter/innen der Verwaltung, Mitglieder des ZUWI und Mitarbeiter/innen bei Vereinen und Verbänden
- Kooperation von Stadtverwaltung, Landeszentrum für Zuwanderung und Verbänden
- Beginn: September 2005
- fünf aufeinander aufbauende Module



A. Wehkamp

## Leben braucht Vielfalt

- Internationales Kultur- und Umweltfest
  - 60 -70 Vereine, Gruppen, Initiativen
  - breite Kooperation verschiedener Akteure
  - Umfangreiches Programm, Aktionen, Infos, „Internationale Kaffeetafel“
  - Vielfalt und Atmosphäre
- Agenda-Team
- Nachhaltigkeitsbericht



A. Wehkamp

## Zentrale Themen

- **Interkulturelles Handlungskonzept** – Eine Umsetzungsgruppe reflektiert den jeweiligen Entwicklungsstand und gibt Impulse
- **Vernetzung** – In einem gut funktionierenden, vielfältigen Netzwerk wirken unterschiedlichste Initiativen, Gruppen, Vereine mit
- **Sprachförderung** – Ein zielgruppenorientiertes, koordiniertes Förderprogramm der unterschiedlichen Bildungsträger bietet vielfältige Kursangebote an
- **Politische Partizipation** – Gleichberechtigte Teilhabe aller Solingerinnen und Solinger am städtischen Leben wird gefördert

A. Wehkamp

## Arbeitsgruppe IV: Der Beitrag non-formaler Bildung für die beruflichen Perspektiven von benachteiligten Jugendlichen

- José Antonio Alfaro
  - Chester Morrison – siehe Präsentation
  - Katrin Lundmark – siehe Präsentation
  - Prof. Salvatore Pirozzi – siehe Präsentation
- 

### **José Antonio Alfaro: Instituto Municipal de Formacion y Empleo (IMFE), Granada**

When we speak of youth in Granada, as in any other city, we have to think about different kind of realities that young people experience in different kind of areas within the same city. These differences lie, among other things, on their family income, their immediate urban environment, their ethnic and cultural backgrounds, their skin colour, whether they have or not a disability... Again as in any other place, possibilities are wider for a white boy that lives in the Albayzín (a Schick district) and has no disability, than for a black girl suffering from a disability and living in Zone Norte (a deprived area). This is why actions have to be designed and implemented differently and the approach has to be a local integrated one. Here begins the challenge and therefore the goals. The question is how to design integrated actions when the services that we, social agents, deliver seem to be a competition among ourselves rather than tools to be shared for reaching common goals. Furthermore, youth participation, appear to be something totally new, this is to say that their views and opinions are at the least scarce over the designing processes. So here we are with the main goals to achieve:

- To create a formal local network formed by all kind of agencies providing a formal Plan with tools to make a follow up of the achievements.
- To make youth participate in it which is difficult not only on the side of the agencies - too used to represent them rather than letting them participate -, but also on the side of youth that – as a consequence of being historically ignored – are very discouraged by new initiatives that demand from them some input.

Imfe's actions are wide spread all over the city. These actions are implemented in the frame of programs and projects of different nature, supported by different financial sources. Imfe is taking a mediator role in order to set common spaces from where visualise common goals and set a common structure to be used as a starting point. This is a process towards change, and as we all know, changes are one of the hardest issues to achieve. When we speak of local policy, the nature of the concept "policy" may be by itself a barrier to implement integrated actions that demand a philosophy of working together. So I am not saying that is impossible, I am saying that time is something precious here and we should allow ourselves to have some of it.

In the field of informal training – targeting people that for one reason or another dropped out the formal education system or need of further training - the following actions are being implemented:

- The so known FPO Program, *Formación Profesional Ocupacional*. Courses are offered on: Internet and Computer, Plumbing, Carpentry, International Commerce Supporter, Editing and Audiovisual techniques. 35% of the student – about 75 – where under the age of 24.
- *Aula Mentor*, e-learning: courses on ICT, Design, Business, Environment Caretaker, Community Services, Tourism, Didactical Techniques. 211 students have taken over these courses from which 67 where under the age of 24.
- *Activate*, a project targeting 80 people from deprived areas, 47 are youngsters. The project main aim is the promotion of employment through training and practice in different

sectors like: Music –flamenco-, Socio-Health services, Socio- Educational services, Building, Equipment Installation, Hotel services.

- Equal Granada, 71 people followed the courses, being 31 youngsters. Those courses were about: *Cuisine*, Waiter/ress, Computer Maintenance, Mentoring elderly people, Business setting up.

On top of this, there is a Program that runs what we know as *Casas de Oficio* and *Escuelas Talleres*. These “casas and escuelas” - houses and schools - offer different courses that vary from computer, design, social services, commerce services, tourism or building; being the length of the studies one year for *Casas de Oficios*, and two for *Escuelas Talleres*.

Three courses specialised in ICT were offered in the *Casas de Oficio* Program last year: Web Program Designer, Graphic Designer and Technical Work on Reparations and Setting up Computers; 30 students under 24 years of age followed these courses.

Another three courses on Community Services: Social Dinamizer, Work with elderly people and Mentor for disadvantaged loners; 30 people under the age of 24 followed the courses.

*Escuelas Talleres*: Metal Carpentry, Building and installation of house equipments. 36 students.

A program on mixed experience, which means theory and practice together on a training pack, targeting 75 students on courses of: Building, Running a SME, Wood restoration, Editing techniques and audiovisual techniques.

14 students of the University of Granada fulfilled last year their practice periods on different departments of Imfe. This is regulated through a contract between the two institutions.

An experimental project called *Empleate*, targeting 200 people that will be trained and will follow labour guidance along 6 months; 92 participants are under the age of 24.

The Local Service for Employment is a data base where unemployed people are registered. Local workers do hunt for jobs in SME´s, or rather big firms, offering interviews and job chances for these people. This DB stocks 7.125 youngsters´ registrations, 54,28% of the total figure..

In the field of offering public informal training, we are not doing too bad if we consider the amount of activities being implemented. However, a lack of research on the impact that such actions are achieving at a local level is there to see.

Another gap would be the lack of co-ordination between the three departmental working for youth within the town hall. We deal with all concerning youth employment and non formal education. On the other side the Education department of the City Council tackles formal education and the Youth Department the social issues concerning youth and the city. We all work with projects which tools are rather pedagogical trying thus to be attractive for youth. Unfortunately, the connections among these actions are rare; few outputs reports are there to take results into evaluation processes, figures are look upon to see what we have done, not what we lack.

Away from giving you a pessimistic view of our work, my intention is to show that even if we are managing a great impact on the area, time and resources has to be invested to analyse and measure it. If we do not, we take the risk to lose action weight on a local basis having rather temporal achievements that might drift away with time.

On the other hand we find the private organisations and NGOs that has recently formed –together with public service agencies- a forum in order to design integrated actions searching for youth participation; understanding that this is the direction towards we all have to move along. This forum is known as *FORO DE INFANCIA Y JUVENTUD* and finds its roots in, Zona Norte. Imfe takes a very active role within this FORUM together with other associations of neighbours, different youth associations, public schools, travellers´ associations and so on and so forth. They are developing a very interesting project called Youth with Answers which synergy with other projects – that are being locally implemented – is very much based on pedagogical grounds. So they are consolidating a participative group of 15 youngsters of the area and 5 social workers using activities where the boys and girls find themselves at ease (theatre, flamenco music, encounters to interact with their realities,

views, dreams...) What we are observing now is that when workers try to rise the youth's voice before the political arena, they find difficulties and become fearful that it may affect themselves and their jobs. So again, the action does not turn around into youth's interests but around and into others' interests. When our eyes do not look at the goals we are working for it is very difficult that we ever reach them, or if we do, the price paid for it is twice as much.

In my mind, there is a long way to go yet . As I said before, we are in a process of change. This would be a first important step to achieve before going any further, and here the workers motivation is a key element. They cannot feel that they are unprotected when trying to put pressure on the political level to manage things, neither should they live the experience as frustrating when they do not manage to overcome a barrier. There will be many barriers that they will fail to overcome. In spite of this, it is necessary that they feel the progress they are achieving, and they should be trained to understand and recognise the value of this.

In the North area, the voice of youth is being raised quite recently. Again, informal training plays an important role in this matter. In this district where travellers form an important part of the citizenship, art is a good tool to make them participate. Painting, singing and dancing have been key activities to raise participation. Products have been shown and as a result, a group of young flamenco musicians and dancers have managed to record a CD having contracts to fulfil only at a local level yet. Theatre workshops have also proved to be very successful among youngsters that are acting as multipliers. This brought out the idea of designing a project to teach them abilities to be dinamizers, actual local agents that will work and be paid for transforming the area. The project is in the oven yet and will be submitted to the next European Youth Call of Appeal.

Graffiti workshops have also proved to be successful for participative actions. The group is learning techniques at advance and basic levels, the idea is to draw up all plain walls of the area with messages concerning active participation and transformation.

However the gaps here are rather difficult to overcome as it demands the will of all different agencies to come together sharing tools for common goals. This cannot be achieved at random. A structure must be designed with specific machinery to do the necessary following up and evaluate results periodically.

The need of local network consolidation is clear, the way to do it so far, is through annual plans where participation has an important role and where the means for horizontal implementation appears thoroughly described.

## **Conclusion**

The activities that are being carried out by Imfe in Granada have a background of 14 years of age of local action. We are finally driving into delivering integrated activities. But for them to gain quality we need more pacification and evaluation. We are currently in the phase where we see the need of solid networks able to reach goals and we are progressing in this direction. Our main will now should be how to learn to measure and transfer results. This is the main reason for our presence in the European network for youth YES.FORUM.

For the consolidation of networks we need compromises from the political level of the different agencies so that competition among us turns into real co-operation. This has to be done through contracts signed up by top responsible people that understand that without participation real transformation cannot be achieved. The first thing we have to understand is that transformation must be an inner element if we want to apply it elsewhere.

Change will always be present as much as the economical and social reality of rural or urban areas remains alive. Being this reality submitted to continues transformation, a European perspective to the issue should focus on finding out suitable structures and tools for the consolidation of networks able to implement integrated actions. Such "miracle" should be accompanied by guidelines describing each to the tools and steps to follow. Such "miracle" should be accompanied by guidelines describing each of the tools and steps to follow. An explanation of how to be properly used by local agencies should accompany the guide.

# Children's Services Liverpool

Chester Morrison  
Principal Education Officer

Liverpool Children Services - Youth Services

## Introduction

- Liverpool is based in the Northwest of England;
- European city of culture 2008;
- World Heritage Site;
- Total population of 445K;
- 11-25 years old 106K;
- 13-19 years old 40K;

Liverpool Children Services - Youth Services

- Economic challenges;
- Unemployment rates above average;
- Civic concern about young people;
- Social policy based on inclusion with particular focus on the hard to reach;
- Municipal policies reflect the national concern about young people;
- Angels and Demons;

Liverpool Children Services - Youth Services

## Participation Structure

- 10 Area Committees – politicians and community members;
- 10 Youth Advisory Groups – young people and politicians;
- Schools Parliament – Lower and Upper House;

Liverpool Children Services - Youth Services

## Supporting Participation

- **Council Secretariat supports**
- Area Committees & Schools Parliament directly;
- **Youth Service supports**
- Youth Advisory Groups and Youth Engagement Team;

Liverpool Children Services - Youth Services

## Supporting Participation

- **Youth Engagement Team**
- Supports Young people across the structure;
- Advocates for young people within and outside the existing structures;
- Undertakes surveys on needs and young people's perception of services;
- Organizes seminars and conferences so that young people can express views;

Liverpool Children Services - Youth Services

## Youth Engagement Team

- Currently 9 young people employed for up to 2 years;
- Started 3 years ago with funds from central government;
- 6 have completed (1 to become a lawyer, 4 youth and community workers, 1 joined the army)
- 47 Street-mates employed full-time during school holidays and 5 hours per week term-time.

Liverpool Children Services - Youth Services

## Best Value Performance Indicators

- These are set nationally;
- We should reach 25% of 13-19 years olds in our locality;
- 15% should become participants
- 60% of participants should achieved a recorded outcome;
- 30% of participants should achieve an accredited outcome;

Liverpool Children Services - Youth Services

## What does this mean?

- **Recorded outcome** – this is a locally based award in recognition of young people's achievement.
- **Accredited Outcome** – this is a regionally or nationally based award achieved by young people e.g. Youth Achievement Award, Sports Leadership Award, Duke of Edinburgh's Award etc.

Liverpool Children Services - Youth Services

## What does this mean?

- **Participant** – this is a young person who accesses the service at least 4 times each month;
- **Reach** – this is where a young person is in casual or infrequent contact with youth services;
- **Social education** – is provided within a national context where youth services are required to deliver specific targets to specified standards;
- **Standards** – are inspected by the Office for Standards in Education (OfSTED)

Liverpool Children Services - Youth Services

## Partnership Working

- Partnership between municipal authority and the voluntary and community sector;
- Operates in a multi-agency context;
- Work with residents, Youth Offending Team, Connexions, Police, Health Authority, schools, businesses and community safety;

Liverpool Children Services - Youth Services

## Role of Local Authority Youth Service

- **Strategic**
- Influencing the breadth of offer to young people;
- Ensuring equality of opportunity;
- **Operational**
- Deliver in its own right/ as commissioner;
- Deliver commissioned services;
- Create access for young people;

Liverpool Children Services - Youth Services

## Role of Local Authority Youth Service

- Managing across the matrix;
- Ensure Authority wide advocacy;
- Scrutiny of young people's involvement;
- Develop role as corporate parent;
- Champion the cause of young people;

Liverpool Children Services - Youth Services

## Future Prospects

- Recent policy supports the structured involvement of young people;
- Commitment from the city council to give priority to the employment of young people;
- Young people's involvement is embedded in structures and processes;
- YET workers will be redeployed at the end of their contractor in line with council policy;

Liverpool Children Services - Youth Services



SALT

## DP SALT – SEE THE ALTERNATIVES

### Background:

The increasingly complicated transit from school to the labour market and the risks of a permanent exclusion faced by large groups of the society.

### Target group:

"Excluded young people" (16-25 years). The group as such is richly varied and not homogenous. It includes both men and women, individuals with varying social and ethnical background, level of education and sexual orientation. Within this group are also individuals with different disabilities. What they have in common is their age and the difficulties to get established on the labour market.



SALT

## THE DEVELOPMENT PARTNERSHIP

**Coordinator: Urkraft in Skellefteå, Sweden**

### Partnership between...

- Urkraft, Skellefteå
- ABF Norra Västerbotten (Workers Educational Association), Skellefteå
- The local government of Skellefteå/CV
- University of Halmstad
- Project 200X, Stockholm
- Kvinnoforum/Xist, Stockholm



SALT

## VISIONS/OBJECTIVES

The overall aim with the project is to turn the perspective as for "excluded young people" and not regard them as a problem.

Everyone shall, regardless to mode of learning and life style, be offered the same opportunities on the future labour market.

Methods and models for guidance, recognition of learning and alternative learning environments will be developed and tested within the frames of the project; models and methods that place the individual, her resources and potential, in focus, and not failures and shortcomings.



SALT

## THE WORK OF THE PARTNERSHIP

Alternative learning environments outside the formal educational system will be developed and tested.



SALT

## THE WORK OF THE PARTNERSHIP

New methods for guidance and recognition of learning of non-formal education will be developed and tested within the frames of the project.





## THE WORK OF THE PARTNERSHIP

Finding ways of joint effort and co-operation between non-formal learning environments and the formal educational system.



## THE WORK OF THE PARTNERSHIP

Starting a process of changing attitudes within the Industry by establishing an "Advisory Board" at a national level with leading companies involved in the dissemination process.



## THE WORK OF THE PARTNERSHIP

Develop a model for quality assurance in a gender perspective that will be implemented within the partnership and other relevant operators.



## THE WORK OF THE PARTNERSHIP

Conducting a Lifestyle study regarding young peoples choices, values, identities, etc.





## What is Chance, Napoli

- a new type of **second chance school** for drop-out adolescents in Naples, Italy,
- public financed (township and regional funds based on National Welfare Bills funds targeted on children's rights),
- active since 1997,
- an educational institution that:
  - accompanies each young person from age 14 through 18,
  - that copes with juvenile social exclusion and violence,
  - that works together with adolescents and their families,
  - has a "rights oriented" approach based on empowerment.

## Some data on Chance and Chance students

Young people are not numbers: they are people, *single growing human beings*,  
Nevertheless numbers show how we are doing, our strong points and our weaknesses:

- Over the past 7 years we have had 1050 lengthy interviews with 14 year old boy and girl drop-outs from 3 areas of the city of Naples,
- Over 500 fourteen year olds have entered the project,
- 460 (about 90%) have past the compulsory *media* school test in one year,
- About 290 have continued vocational studies and training for at least one more year and only 6 have gone to regular high school,
- 80 have finished a three year regular course for formal professional training,
- 26 adolescent girls have given birth to at least one child,
- At least 150 are working in black labor situation,
- 11 have gone to jail,
- 8 have emigrated
- 2 were killed

## Where CHANCE is in action

Within 3 different *metropolitan crisis areas* (Barra - San Giovanni, Historical Centre, Soccavo) with very strong linguistic and anthropologic *inner city* identity where there are:



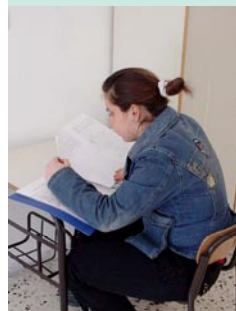
- over 40% unemployment rates,
- income rates under the Italian national poverty rate line in over 70% of families,
- bad housing,
- strong criminal activities (drug market, organised crime, racketing, petit crime, fierce gang wars with many dead)
- 15 - 25 % of both male and female school truancy rate starting from ages 12-14 (very high on UE standards)

## But, at the same time Chance operates:

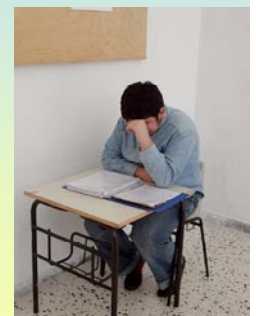


as a community school, located in each of these three areas, where all spaces, time / rhythms, activities and adult presence are thought for well being and for learning by attending workshops, labs, job guidance and training...

## If you are a CHANCE student, you:



Work on integrating your past formal knowledge (whatever your level may be) and/or go back to learning basic literacy Italian and elementary English), numeracy, science, social studies, etc.



If you are a *CHANCE* student, you also:



- Have free breakfast and lunch 5 days a week,
- May receive professional guidance to medical care, to counselling on drug abuse, violence and sexual or other abuses, to responsible sex and procreation, to early motherhood and fatherhood,
- Help build up your own school and are held responsible for your acts and attitudes within the school community.



And



- Attend regular sports,
- Have access to regular peer group discussions and group and/or individual counselling,
- Have access to many different possible creative activities you may choose from such as arts (painting, sculpture, printing, photo, video, etc.), performing arts (film- video, theatre, dance), music,
- Go on outings and camps within your city, in other cities, in natural environments.

## Young people and family participation



- To sign-up for Chance school, you and your parents must show good will by attending regularly, by asking for help and by accepting a formal pact with your teachers and mentors. The pact is an important social and institutional ritual.

If you are a *CHANCE* student, you experience guidance and “taste” and test work



**Chance has learned that**

in young people’s “anthropological culture”, black labour is not a crime, but a way to live, to learn, to discover yourself; this informal learning is a resource that our students can use and make the most out of; often young people are very capable; yet they have weak life skills (emotional, citizenship, etc...) that can be empowered.

*Guidance isn't only a matter of overcoming job mismatching ... it's about matching your own character*

In our project, **we have learned** that, for socially excluded young people, the experience of early work isn't only a matter of earning money.

As for every adolescent, it's a way to try yourself out in real life, discover your character, find out what you like and dislike, etc...



When it's not exploitation, it helps build up emotional competence and not only vocational and on the job competence.

## Gender education



Lina, 14, for the first time in her life, is not only talking but reading about pregnancy...

**We have learned** about the importance of dedicating time to thoughts and individual reflection of young women on sex and motherhood.

At the same time **we've learned** to cope with conflict and favour open discussion between young men and women on gender issues.

### We have learned

that we need both a National and a European network.... Our teachers, educators and our students like learning by travelling, visiting and listening to other experiences, ideas, dreams..... finding common tools together



### An integrated policy?

*Chance students dance with the Mayor in Naples' ancient City Hall*



After the common dancing, our students, families and teachers signed an agreement with our policy makers... to help Chance to be a chance. **But we have also learned** that our timing isn't their timing and our priorities are not their priorities.

*Napoli, 18 dicembre 2003*



*To Sindaco di Napoli, Rosa Russo Iervolino, che rappresento i cittadini e i servizi educativi e sociali per i giovani, mi sono impegnato a offrirvi una nuova occasione per realizzare il tuo diritto costituzionale allo studio, all'istruzione e alla formazione attraverso le scuole e i maestri del Progetto Chance.*

### WE ARE CHANGING OUR MINDSETS AND WE

- attend regular meetings
  - to plan
  - to validate good practices and learn about strengths and weaknesses,
  - on case studies,
  - on policy building
  - on budgets
  - on written observations of work in progress
  - on emergencies,
- produce written work and collect all materials,
- participate to scientific and on the job training seminars

### Reflective practitioners



**Réunion préparatrice pour la Conférence professionnelle européenne :  
« Politiques de l'enfance et de la jeunesse en Europe –  
Chances pour les quartiers urbains défavorisés »**

- Organisateurs :** Ministère fédéral allemand de la Famille, des Personnes Âgées, de la Femme et de la Jeunesse  
Conseil de l'Europe : Directoire de la Jeunesse et du Sport du Conseil de l'Europe et le Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux du Conseil de l'Europe
- Date :** 4 / 5 octobre 2005
- Lieu :** Jean-Monnet-Haus, Bundesallee 22, D-10717 Berlin
- Langues :** allemand, anglais, français (traduction en simultanée)
- Participant(e)s :** environ 30 (interlocuteurs / interlocutrices au niveau communal, experts et organisateurs)

**Description en synthèse :**

La Conférence « Politiques de l'enfance et de la jeunesse en Europe – Chances pour les quartiers défavorisés » constitue le suivi de la Conférence européenne « Stratégies intégrées pour enfants et adolescents dans les quartiers défavorisés » qui eut lieu à Berlin du 23 au 25 novembre 2004 avec 160 participants de 18 pays européens. Les maires et représentants des collectivités locales, les chercheurs et les experts de la politique de la jeunesse et du développement des communautés, les travailleurs sociaux ainsi que les représentants des institutions européennes ont, tous ensemble, échangé leurs visions et perspectives professionnelles relatives aux stratégies prouvées susceptibles d'améliorer durablement les chances d'avenir des jeunes dans les quartiers défavorisés.

Ce « Processus de Berlin / la ville sociale pour la jeunesse » devra être poursuivi en janvier 2006 par une conférence de suivi. Dans ce contexte, d'autres approches des communes européennes seront présentées qui ont déjà connu un réel succès. L'objectif global est d'identifier des synergies, d'assurer la cohérence sociale, de garantir l'accès et la participation et de pérenniser – sur la base des expériences recueillies dans toute l'Europe – le soutien de toutes les tentatives des politiques en faveur de l'enfance et de la jeunesse, notamment la promotion du développement individuel, celle de l'emploi et du renforcement de la société civile.

On présentera et discutera les programmes, initiatives et projets de bonnes pratiques. Du débat devrait ressortir quelles sont les conditions *sine qua non* pour la réussite des approches et des stratégies de proximité en faveur des jeunes et de leurs familles dans les quartiers défavorisés.

La réunion préparatrice devra convaincre de nouveaux représentants communaux à joindre cet échange d'expériences afin de concrétiser les projets de bonnes pratiques (*good practice*) pour la conférence.

## Programme:

**Mardi, 4 octobre 2005**

13.00 Ouverture du guichet d'accueil  
Café de bienvenue

14.30 **Accueil officiel et introduction**

Peter Kupferschmid, Ministère fédéral allemand de la Famille, des Personnes Âgées, de la Femme et de la Jeunesse, RF d'Allemagne  
Ulrich Bohner, Congrès des Pouvoirs Locaux et Régionaux du Conseil de l'Europe  
Dr. Ralf-René Weingaertner, Directoire de la Jeunesse et du Sport du Conseil de l'Europe

15.00 **Rétrospective et objectifs**

Hartmut Brocke, Fondation SPI  
Peter Lauritzen, Directoire de la Jeunesse et du Sport du Conseil de l'Europe

15.30 Pause-café

16.00 **Tour de table / présentation des participant(e)s et premier échange professionnel :**

- Qu'est-ce qui a déclenché le projet ? Quelles en étaient les forces motrices ?
- Sous quelle forme la commune appuie-t-elle le projet ? Est-ce qu'elle prend, elle-même, des responsabilités ?
- Le projet est-il intégré dans une stratégie globale visant le développement de la communauté ?

Présentation : Dr. Heike Riesling-Schaerfe, Antje Klemm, Regiestelle E&C

19.00 Dîner en commun à l'hôtel

**Mercredi, 5 octobre 2005**

09.00 **Présentation et débat en groupes de travail**

**I Les jeunes à la conquête de leurs espaces sociaux – Participation et implication sur le terrain**

- Encadrement social en faveur de la collectivité du quartier de Franckviertel – Elfa Spitzenberger, Linz, Autriche
- Conseil des Jeunes, Bourse d'idées pour les projets de travail avec les jeunes, Projets de théâtre notamment aussi pour la population migrante, etc. – Chantal Risser, Mulhouse, France
- Community Development – John Paul Hanley, Dublin, Irlande
- Appropriation spatiale par les jeunes d'un quartier – Joachim Barloschky, Brème, RF d'Allemagne
- ArciRagazzi – Marcella Silvestre, Palerme, Italie

Modération: Antje Klemm, Regiestelle E&C

**II *Good Governance* et approches intégrées – Normes pour la coopération entre administrations publiques, ONG et société civile**

- Alliance locale pour familles, La Ville sociale / E&C, LOS – Dr. Konrad Hummel, Augsburg, RF d'Allemagne
- eb4U – east brighton's communities working together – Janice Hoiles, Brighton,

- Grande-Bretagne
- Développement social en communautés – Dr. Maria Joaquina Marques Serrão, Leiria, Portugal

Modération: Rainer Schwarz, Regiestelle E&C

11.30 Pause-café

12.00 **Présentation et débat en groupes de travail**

### **III Stratégies interculturelles et renforcement de la tolérance dans les collectivités**

- Iasi County Council Social Inclusion Promotion Plan: promotion approfondie des jeunes Sinti et Roma dans les écoles ; promotion de la santé, intégration professionnelle – Paul Eduard Kmen, Iasi, Roumanie
- Concept communal d'intégration – Anne Wehkamp, Solingen, RF d'Allemagne

Modération: Dr. Heike Riesling-Schaerfe, Regiestelle E&C

### **IV Contribution de l'éducation non-formelle aux perspectives professionnelles des jeunes défavorisés**

- Youth Engagement Team – Chester Morrison, Liverpool, Grande-Bretagne
- Urkraft – Katrin Lundmark, Skellefteå, Suède
- Projet CHANCE au Quartieri Spagnoli (Quartiers espagnols) – Prof. Salvatore Pirozzi, Naples, Italie
- Instituto Municipal de Formación y Empleo IMFE – José Alfaro, Granada, Espagne

Modération: Judith Schwarzburger, Regiestelle E&C

13.45 Snacks - déjeuner

14.30 **Synthèse des résultats et débat**  
**Perspectives de la Conférence professionnelle européenne**

15.30 Fin de la réunion préparatrice

## Teilnahmeliste / List of participants

Arbeitsstreffen zur Europäischen Fachkonferenz "Kinder- und Jugend(hilfe)politik in Europa - eine Chance für soziale Brennpunkte", 4./5. Oktober 2005 in Berlin  
 Work meeting for the European conference "Children- and Youth Policies in Europe – a chance for disadvantaged neighbourhoods“, 4th and 5th of October, 2005, in Berlin

Name	Institution	Adresse	Tel.	Fax	e-Mail
José Alfaro	Instituto Municipal de Formación y Empleo - Granada City Council Transnational Cooperation Department	C/Horno de San Matias 4, 18009 Granada, Spain	0034958216120	0034958224925	oficina.cooperacion@imfgranada.es
Maurizio Artale	CPN Centro Padre Nostro	Via Brancaccio, 461, 90124 Palermo, Italy	00390916301150		
Joachim Barloschky	Projektgruppe Bremen-Tenever	Neuwieder Str. 44a, 28325 Bremen, Germany	0049421425769	0049421428136	joachim.barloschky@afsd.bremen.de
Alexander Bartling	Council of Europe, Congress of Local and Regional Authorities of Europe	67075 Strasbourg Cedex, France	0033388412970	0033388413747	alexander.bartling@coe.int
Ulrich Bohner	Council of Europe, Congress of Local and Regional Authorities of Europe	67075 Strasbourg Cedex, France	0033388412248	0033388412751	ulrich.bohner@coe.int
Hartmut Brocke	Stiftung SPI, Sozialpädagogisches Institut	Müllerstraße 74, 13349 Berlin, Germany	00493045979333	00493045979366	info@stiftung-spi.de
Dr. Susann Burchardt	Deutsches Jugendinstitut e.V., Regionale Arbeitsstelle Halle	Franckeplatz 1, Haus 12/13, 06110 Halle, Germany	00493456817818	0049345681784	burchardt@dji.de
Antonio Di Liberto	Social Affairs Consultant to the Mayor of Palermo	Palazzo delle Aquile, Piazza Pretoria, 90100 Palermo, Italy	00390917402998	00390916301088	antoniodiliberto@tin.it
John Paul Hanley	Dublin City Council	Civil Offices, Wood Quay, Dublin 8, Ireland	0035312223379	0035312222699	johnpaul.hanley@dublincity.ie
Janice Hoiles	eb4u - East Brighton for You	Hodshrove Lane Moulsecoomb, BN2 4SE East Brighton, Great Britain	00441273295052	00441273291692	janice.hoiles@eb4u.org.uk
Dr. Konrad Hummel	Stadt Augsburg, Sozialreferat	Maximilianstr. 4, 86150 Augsburg, Germany	00498213242148	00498213243044	sozialreferat@augzburg.de
Antje Klemm	Stiftung SPI, Regiestelle E&C	Nazarethkirchstr. 51, 13347 Berlin, Germany	00493045798624	00493045798650	klemm@eundc.de
Paul Eduard Kmen	Councilul Judetean Iasi, County Council	Bd. Stefan cel Mare si Sfânt 69, 700075 Iasi, Romania	0040232216920	0040232216920	pkmen@yahoo.com
Peter Kupferschmid	Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend (BMFSFJ), Ref. 502	Rochusstr. 8-10, 53107 Bonn, Germany	004930206552883	004930206554807	Peter.Kupferschmid@bmfsfj.bund.de
Peter Lauritzen	Council of Europe Directorate of Youth and Sport	30, rue Pierre de Coubertin, 67000 Strasbourg, France	0033388412293	0033388412777	peter.lauritzen@coe.int
Frédérique Loutrel	Ville de Strasbourg	l place de l'Étoile, BP 1049/1050, 67070 Strasbourg, France	0033390411702	0033388609230	frederique.loutrel-radice@cus-strasbourg.net
Katrin Lundmark	Urkraft	Tjårhovsgatan 14, 93121 Skellefteå, Sweden	004691057900	004691057999	katrin@urkraft.se
Pascal Mangin	Ville de Strasbourg	l place de l'Étoile, BP 1049/1050, 67070 Strasbourg, France	0033388797540	0033388797544	pmangin@cus-strasbourg.net
Dr. Maria Joaquina Marques Serrão	Camara Municipal de Leiria	Lg. Republica, 2414-006 Leiria, Portugal	00351244839500	00351244838658	joaquina@cm-leiria.pt
Chester Morrison	Youth and Community Service	Municipal Building, L2 2DH Liverpool, Great Britain	00441512332770	00441512332775	chester.morrison@liverpool.gov.uk
Prof. Salvatore Pirozzi	Progetto Chance e Associazione Maestri di strada	c/o 12° circolo didattico, Vico Carrozzeri a Monteoliveto, 13, 80134 - Napoli, Italy	00393286226788	00390815510700	salvatorepirozzi@libero.it

Alexis Ridde	Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative / Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire	95, avenue de France, 75650 Paris Cedex 13, France	0033140459358	0033140459292	alexis.ridde@jeunesse-sports.gouv.fr
Dr. Heike Riesling-Schärfe	Stiftung SPI, Regiestelle E&C	Nazarethkirchstr. 51, 13347 Berlin, Germany	00493045798620	00493045798650	riesling-schaerfe@eundc.de
Chantal Risser	Adjoint au Sénateur Maire de la ville de Mulhouse	2, Rue Pierre et Marie Curie, 68948 Mulhouse Cedex, France	0033389325874		chantal.risser@ville-mulhouse.fr
Hanjo Schild	Coordinator of the Partnership between European Commission and the Council of Europe in the youth field	30, Rue Pierre de Coubertin, 67000 Strasbourg, France	0033390215631	0033388412777	joachim.schild@coe.int
Rainer Schwarz	Stiftung SPI, Regiestelle E&C	Nazarethkirchstr. 51, 13347 Berlin, Germany	00493045798627	00493045798650	schwarz@eundc.de
Judith Schwarzburger	Stiftung SPI, Regiestelle E&C	Nazarethkirchstr. 51, 13347 Berlin, Germany	00493045798625	00493045798650	schwarzburger@eundc.de
Marcella Silvestre	Circolo Arciragazzi Palermo	Viale Michelangelo 2200, 90137 Palermo, Italy	00390916730352	00390916730352	marcellasilvestre@libero.it
Gertraud Sobotka	Amt für Soziales, Jugend und Familie	Hauptstr. 1-5, 4041 Linz, Austria	004373270702820	004373270702802	gertraud.sobotka@mag.linz.at
Elfa Spitzenberger	Amt für Soziales, Jugend und Familie	Hauptstr. 1-5, 4041 Linz, Austria	004373270702820	004373270702802	elfa.spitzenberger@mag.linz.at
Anne Wehkamp	Stadtverwaltung Solingen	Schlagbaumer Str. 126, 42653 Solingen, Germany	00492122902225	00492122902162	a.wehkamp@solingen.de
Dr. Ralf-René Weingärtner	Council of Europe Directorate of Youth and Sport	30, Rue Pierre de Coubertin, 67000 Strasbourg, France	0033390214973	0033388412778	rene.weingaertner@coe.int